

Octobre 2014 / 5775

N°  
10

# NOUVELLES D' ISRAEL



## L'ALLIANCE éternelle

בית שלום  
BETH-SHALOM



Israël 2015

Janvier

Phrase pins de Tel Dur

«Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le coeur de l'homme répond à l'homme.»  
Proverbes 27:29

Le 11 Nouvel An

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
1					1	2	3
2	4	5	6	7	8	9	10
3	11	12	13	14	15	16	17
4	18	19	20	21	22	23	24
5	25	26	27	28	29	30	31

Israël 2015

Mars

Sur une plaine de jeu à Sderot

«Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés.»  
Esaïe 60:21

Les 6 et Pessah

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
10	1	2	3	4	5	6	7
11	8	9	10	11	12	13	14
12	15	16	17	18	19	20	21
13	22	23	24	25	26	27	28
14	29	30	31				

Israël 2015

Mai

Les grottes Lesh près de Beth Shean

«Recommande à l'Eternel tes oeuvres, et tes projets réussiront.»  
Proverbes 16:3

Le 10. Moussem de St. Marcellin & St. Luc de Palestine et 7. Lag/Bikchur, les 24.25. Shavuot

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
15						1	2
16	3	4	5	6	7	8	9
17	10	11	12	13	14	15	16
18	17	18	19	20	21	22	23
19	24	25	26	27	28	29	30
20	31						

Israël 2015

Juillet

Etat riche en couleurs

«Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ.»  
1 Thésaloniciens 5:18

Le 26. Taba B'Ch

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
27					1	2	3
28	4	5	6	7	8	9	10
29	11	12	13	14	15	16	17
30	18	19	20	21	22	23	24
31	25	26	27	28	29	30	31

Israël 2015

Septembre

Jérusalem: quelques impressions

«Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.»  
Jacques 1:17

Les 14.15. Bich Michkayim, le 25. Yom Kippour, les 29.30. Succoth

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
36					1	2	3
37	4	5	6	7	8	9	10
38	11	12	13	14	15	16	17
39	18	19	20	21	22	23	24
40	25	26	27	28	29	30	

Israël 2015

Décembre

Prenez pour des marches au nord de la Galilée

«Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui.»  
Colossiens 3:1

Le 26. Noel

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
49					1	2	3
50	4	5	6	7	8	9	10
51	11	12	13	14	15	16	17
52	18	19	20	21	22	23	24
1	25	26	27	28	29	30	31

# Israël 2015

Un **calendrier d'Israël** de toute première classe. 12 magnifiques feuilles évocatrices vous accompagneront tout au long de l'année et vous rappelleront le pays pour lequel Dieu est aux petits soins.

«Le pays que vous allez posséder... est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin... »  
(Deutéronome 11,10 et 12).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Mais aussi un splendide cadeau!

**Format: 32 x 44 cm**  
**N° de commande 341115**  
**CHF 12.00, EUR 10.00**



## CHERS AMIS D'ISRAËL

Ce qui est arrivé aux chrétiens de Mossoul en Iraq est en quelque sorte une répétition de ce qui est arrivé aux Juifs il y a plus de soixante ans. On a adressé aux chrétiens de Mossoul en Iraq un ultimatum fixant un délai de 24 heures pour : soit se convertir à l'islam, soit se soumettre à l'islam et payer la somme exigée pour être protégés, soit quitter le pays. A l'instar des Juifs qui, à l'époque nazie, ont dû porter une étoile jaune pour qu'on les reconnaisse entre tous, les maisons de ceux qui ne se sont pas soumis à l'islam ont été marquées du signe rouge « N » en langue arabe – N signifiant « nazaréen » : disciples de Jésus de Nazareth – et leurs biens ont été déclarés « propriété des musulmans ». De nombreux chrétiens irakiens ont choisi d'abandonner tous leurs biens et de prendre la fuite dans l'espoir de sauver au moins leur vie. Un exode massif des chrétiens irakiens est en train de se dérouler.

Le sort des chrétiens du Proche-Orient ne fait guère la une des principaux quotidiens du monde : il n'est souvent relaté qu'en deuxième, en troisième ou en dernière page.

D'autres victimes au Proche-Orient semblent par contre davantage dignes d'être mentionnées en première page de ces quotidiens : mais pour cela, il faut impérativement que les victimes soient des musulmans et que leurs agresseurs ne soient pas des musulmans. Selon le sentiment moral des éditeurs occidentaux, il ne convient pas de mentionner en première page les terribles souffrances imposées aux chrétiens – « frustes » et « primitifs » portant une croix dorée – du Proche-Orient. Ces victimes sont apparemment « trop chrétiennes » aux yeux du monde – qui relativise les cultures, pense à tort que le monde arabe musulman est homogène et estime politiquement correct de toujours considérer les Arabes musulmans comme des victimes légitimes et les non-musulmans comme des agresseurs.

Les chrétiens du Proche-Orient sont cependant le reste – installé sur place de longue date – de la civilisation chrétienne d'origine. Leur persécution actuelle et leur expulsion qui semble définitive n'est que la poursuite d'un processus qui dure depuis mille quatre cents ans – depuis la conquête islamique au septième siècle. Leur exode se poursuit silencieusement sans qu'on en prenne connaissance et sans qu'on y prête attention.

Le Conseil de sécurité de l'ONU s'est fréquemment rassemblé pour condamner à pleine gorge les opérations militaires israéliennes dans la bande de Gaza, mais aucune voix ne s'y élève pour dénoncer la purification ethnique dont est victime en Iraq la très ancienne communauté chrétienne.

La responsabilité de cette tragédie n'incombe pas uniquement à la communauté internationale des Etats. Cette terrible tragédie devrait émouvoir tous les Arabes musulmans qui ont encore une conscience sensible. Certains Arabes musulmans ont effectivement lancé un appel à la responsabilité et à l'autocritique.

Un appel courageux, déchirant et autocritique a paru dans le quotidien koweïtien « *Al-Qabas* ». Achmed al-Sarraf y dénonce les crimes commis au nom de sa religion contre les chrétiens irakiens maltraités et sans défense. Il déplore qu'avec le départ forcé des chrétiens, les derniers restes de miséricorde et de grâce quittent le pays – bénédictions dont l'Iraq aurait urgemment besoin. Il ne reste que la fournaise du désert et la culture des fossoyeurs.

Un journaliste a écrit : « Peut-être que la pendule de la conscience et de l'indignation mondiales changera une fois encore de direction en faveur des chrétiens irakiens, à moins que ce ne soit trop tard. » Si ce changement ne se produit pas, peut-être que ce dont a parlé Jésus en Luc 19,40 se produira : « Si eux se taisent, les pierres crieront ! »

Nous sommes effectivement stupéfaits et choqués par les atrocités inimaginables qui ont été et sont commises au nom d'une des religions les plus répandues au monde. Après la Deuxième Guerre mondiale et ses atrocités inimaginables, on a dit que cela ne devait « plus jamais » se reproduire. Les développements actuels au Proche-Orient prouvent cependant que la Bible a pleinement raison de déclarer au sujet des êtres humains que, s'ils ne se soumettent pas et n'obéissent pas à Dieu, toutes leurs aspirations et leurs pensées sont mauvaises et impies.

Face aux atrocités effroyables qui sont commises au Proche-Orient, nous ne pouvons que nous incliner devant Dieu et le prier d'intervenir « dans » et « par » sa grâce. Uni à vous par la certitude intime que Dieu n'abandonne pas les siens, je vous adresse un très cordial shalom,

*Frederick Winkler*

### 4 TITRE: APRÈS L'OPÉRATION « BORDURE DE PROTECTION »

5 Doutes au sujet de la statistique des victimes établie par les Palestiniens

6 Remarques au sujet de la statistique des victimes établie par les Palestiniens

7 Les chrétiens dans la bande de Gaza

8 Les tunnels à buts terroristes et l'armée israélienne

9 Le double jeu de Google

9 Le « Prince vert » prend position

10 Le traitement réservé aux journalistes dans la bande de Gaza

10 Le visage du nouvel héros national d'Israël

11 Brèves nouvelles relatives à l'opération « Bordure de protection »

14 Brèves nouvelles

15 Nouvelles perspectives politiques au Proche-Orient

16 Comparaison entre le Hamas et l'Etat islamique

17 Des tunnels à buts terroristes également au nord d'Israël ?

18 Un autre visage de l'Allemagne ?

19 L'antisémitisme se répand

20 Ebola – la solution viendra-t-elle d'Israël ?

21 **LA BIBLE ET ISRAËL**  
L'alliance éternelle

TITRE



## APRÈS L'OPÉRATION « BORDURE DE PROTECTION »

**T**out le Proche-Orient est en effervescence. La situation dans laquelle se trouvent actuellement les pays arabes n'avait jamais été aussi grave par le passé. Le but final des différents groupes terroristes demeure cependant la destruction de l'Etat d'Israël. Il semble toutefois, et cela donne quelque espoir à Israël, qu'entre Arabes, chacun combat contre chacun. Le groupe « Etat islamique » se fait particulièrement remarquer par les atrocités qu'il commet. En dépit de ces événements horribles qui nous choquent profondément, Dieu garde le contrôle de la situation. Nous pouvons lui faire confiance ! Jésus a déclaré : « Je vous ai dit cela afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde » (Jn 16,33). Pour Israël, c'est bien sûr une bénédiction que les Arabes soient souvent en désaccord entre eux. On peut s'imaginer combien la situation de l'Etat juif serait désespérée si cent millions d'Arabes se mettaient en guerre contre lui simultanément et de manière coordonnée. Humainement parlant, cela signifierait la fin pour Israël. Dieu, qui est omniscient, a cependant pris des précautions en ce qui concerne son peuple Israël et a déclaré dans sa Parole qu'il dressera, dans le monde arabe, « frère contre frère, ami contre ami, ville contre ville, royaume contre royaume » (Es 19:2). Nous pouvons être sûrs que Dieu continuera à accomplir ses promesses à l'égard d'Israël et du monde, et que rien ni personne ne pourra l'en empêcher. Les confrontations guerrières qui agitent actuellement la Syrie, l'Iraq et d'autres pays arabes révèlent l'inquiétude de l'Ennemi qui veut absolument empêcher que Jésus revienne sur la terre et y établisse le royaume de Dieu de manière visible ! Soyons attentifs à ce qui se produit actuellement au Proche-Orient et à ce que la Bible déclare à ce sujet. Ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » aborde la même thématique que le précédent : nous vous communiquons d'autres informations en relation avec l'opération militaire « Bordure de protection » menée par l'armée israélienne dans la bande de Gaza. CM ■

## DOUTES AU SUJET DE LA STATISTIQUE DES VICTIMES ÉTABLIE PAR LES PALESTINIENS

Le bureau du Premier ministre israélien a rassemblé et résumé différentes sources qui ont analysé en détail et mis en doute la statistique des victimes établie par les Palestiniens.

Plusieurs institutions médiatiques renommées, telles que la « *BBC* », le « *New York Times* » et le « *Time Magazine* », ainsi que des instituts de recherche ont étudié en détail les informations relatives aux victimes palestiniennes (état en août 2014) et ont constaté des bizarreries.

Le « *New York Times* » a étudié entre autres les données fournies par le ministère palestinien de la Santé de la bande de Gaza, contrôlé par le Hamas. 1 431 victimes ont été enregistrées. Dans la structure démographique de la bande de Gaza, les hommes âgés de 20 à 29 ans représentent en moyenne 9 % de la population. Or, sur les 1 431 victimes enregistrées, 35 % appartenaient à cette catégorie d'âges. Dans la structure démographique de la bande de Gaza, les femmes, les enfants de moins de 15 ans et les hommes de plus de 60 ans représentent en moyenne 71 % de la population. Or, sur les 1 431 victimes enregistrées, seulement 33 % appartenaient à ce groupe de population.

Une analyse effectuée par le « *Committee for Accuracy in Middle East Reporting in America* » (CAMERA) est arrivée à des résultats similaires. Les données relatives aux victimes enregistrées entre le 8 et le 26 juillet 2014 ont été comparées à la structure démographique générale. Alors que les hommes âgés de 17 à 30 ans représentent en moyenne un peu plus de 10 % de la population, la proportion des victimes de cette catégorie d'âges durant la période mentionnée était de 44 %.

La « *BBC* » a pour sa part analysé les chiffres publiés par le haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme. Selon ces données, 1 948 personnes ont perdu la vie dans la bande de Gaza. Les détails de cette statistique révèlent que sur ce nombre, 3 fois plus d'hommes que de femmes ont perdu la vie.

L'« *Intelligence and Terrorism Informa-*

*tion Center* » (ITIC) a analysé les noms de 300 victimes. Il a pu prouver notamment que la moitié d'entre elles étaient des combattants armés officiellement enregistrés dans les rangs du Hamas.

De ces analyses, on peut tirer les conclusions suivantes : 1) Parmi les victimes « civiles » annoncées par le Hamas, le nombre des hommes est disproportionné. 2) Parmi ces victimes figurent de très nombreux jeunes hommes en âge de combattre. 3) Parmi ces victimes, la proportion des femmes et des enfants est relativement petite, ce qui prouve que l'affirmation d'Israël « qu'il s'est efforcé dans la mesure du possible de ne pas attaquer des civils innocents » n'est pas fantaisiste. En d'autres termes : l'affirmation du Hamas « qu'Israël a sciemment et volontairement attaqué des civils innocents » n'est pas exacte.

Le bureau du Premier ministre is-

raélien a indiqué dans son résumé des analyses mentionnées ci-dessus que quelques institutions étrangères ont précisé que, dans la statistique des victimes établie par les Palestiniens, des « collaborateurs » exécutés par le Hamas figurent au nombre des victimes !

Le bureau du Premier ministre israélien a fait remarquer ceci : suite à l'opération militaire israélienne « Plomb durci » en 2008/2009, le Hamas avait affirmé que, sur les 1 400 victimes enregistrées, il n'y avait que 50 combattants armés du Hamas. Israël avait pour sa part affirmé que le chiffre de 700 combattants armés du Hamas parmi ces victimes était plus réaliste. Or quelques années plus tard, le Hamas a non seulement reconnu, mais s'est même vanté que 600 à 700 de ses combattants armés étaient morts « en martyrs » durant l'opération militaire israélienne « Plomb durci ». AN■



## REMARQUES AU SUJET DE LA STATISTIQUE DES VICTIMES ÉTABLIE PAR LES PALESTINIENS

Le colonel Richard Kemp a servi pendant 30 ans dans l'armée britannique et a combattu en première ligne contre le terrorisme. Il a noté les remarques suivantes au sujet de la statistique des victimes établie par les Palestiniens

« A peu d'exceptions près, les journalistes, les commentateurs et les analystes acceptent sans protester la statistique des victimes publiée par le ministère palestinien de la Santé de la bande de Gaza, contrôlé par le Hamas, qui met tous les morts sur le compte des "Forces de défense d'Israël" (IDF). Nous n'avons jusqu'à présent pas reçu la moindre nouvelle, si courte soit-elle, au sujet des combattants palestiniens tués ou blessés. Les analyses de la statistique des victimes publiées par "Al Jazeera", dont le siège est au Qatar, montrent que la plupart des personnes tuées jusqu'ici dans la bande de Gaza n'étaient ni des femmes, ni des enfants, ni des personnes âgées, mais des jeunes hommes en âge de combattre.

Tous les civils palestiniens tués ont en fin de compte été victimes de l'agression contre Israël perpétrée par des terroristes palestiniens, et de l'utilisation abusive par le Hamas de la population civile palestinienne comme bouclier humain. C'est là l'élément central de la politique guerrière du Hamas. Les IDF ont défini des mesures intelligentes et de grande envergure à appliquer afin de limiter au maximum le nombre des victimes civiles palestiniennes avant de lancer une attaque justifiée contre des cibles militaires.

Avant de lancer une attaque aérienne,

l'armée israélienne utilise des systèmes multi-sensoriels d'information et de surveillance pour confirmer la présence ou l'absence de civils palestiniens dans la zone cible. Elle informe en langue arabe – par SMS, par des appels téléphoniques et par des messages radio – la population civile palestinienne de quitter la zone cible. Elle déverse sur la zone cible des tracts contenant une carte de géographie indiquant les endroits sûrs où la population civile palestinienne peut aller se réfugier. Si aucune attention n'est prêtée à ces avertissements, l'armée israélienne lance sur la zone cible un explosif non mortel en guise d'ultime avertissement qu'une attaque aérienne va y être menée à court terme. L'autorisation d'attaquer n'est donnée que quand les pilotes et les officiers qui dirigent le vol sont certains qu'aucun civil ne se trouve dans la zone cible. Si les pilotes utilisent des munitions dirigées par laser, ils doivent d'abord déterminer une zone sûre où ces munitions pourront être redirigées au cas où des civils apparaîtraient soudainement dans la zone cible. Durant l'opération militaire israélienne "Bordure de protection", les pilotes des IDF ont interrompu de nombreuses missions parce que des civils se trouvaient dans la zone cible.

Les troupes au sol ont des manières de procéder analogues dans leurs engagements, bien que le combat au sol soit par nature plus impitoyable et moins technique. Des discussions menées avec des soldats d'infanterie des IDF de retour des combats dans la bande de Gaza ont confirmé qu'éviter dans la mesure du possible

de provoquer des victimes civiles constitue pour eux une priorité, même dans les cas où ils sont eux-mêmes attaqués.

A quelques exceptions près, les journalistes, les commentateurs et les analystes acceptent sans protester la statistique des victimes publiée par le ministère palestinien de la Santé de la bande de Gaza, contrôlé par le Hamas, qui met tous les morts sur le compte des IDF. N'y a-t-il personne qui meurt de mort naturelle dans la bande de Gaza ? Les "collaborateurs" exécutés par le Hamas et les civils tués en raison d'un dysfonctionnement survenant lors du lancement des roquettes sont tous mis sur le compte des IDF.

Nous ignorons encore ce qui s'est réellement produit lors de la mort tragique de quatre garçons sur une plage de la bande de Gaza. Il n'est cependant pas crédible que l'armée israélienne les ait identifiés comme des enfants et les ait ensuite tués intentionnellement.

Stocker des armes dans des zones densément peuplées et les mettre à feu depuis ces zones, contraindre des civils à rester alors qu'on les exhorte à quitter la zone de combats, attirer les troupes israéliennes dans des endroits où la population palestinienne sera attaquée et tuée, c'est ce que fait le Hamas, parce que le nombre élevé des victimes palestiniennes est un élément indispensable de sa propagande guerrière qui a pour but d'accroître la pression internationale exercée sur Israël et d'attiser la haine anti-israélienne et antisémite dans le monde entier. » *Source : Institut « Gatestone » ; [www.gatestoneinstitute.org/](http://www.gatestoneinstitute.org/) adapté par AN*

➤ **Le nombre élevé des victimes palestiniennes est un élément indispensable de la propagande guerrière du Hamas**



## LES CHRÉTIENS DANS LA BANDE DE GAZA

Nous vous avons à plusieurs reprises informés des dispositions prises par les dirigeants musulmans du Hamas dans la bande de Gaza à l'égard des Arabes chrétiens. Durant les récentes confrontations guerrières, l'archevêque orthodoxe grec de Gaza s'est adressé à une équipe de reporters américains.



L'archevêque Alexios :

**« L'ISLAM A LE DESSUS DANS LA BANDE DE GAZA ET ON DOIT SE PLIER À CE QUE DIT LE HAMAS, SINON ON EN SUBIT LES CONSÉQUENCES »**

la communauté chrétienne de la bande de Gaza, qui fait partie de l'Eglise orthodoxe grecque, n'a cessé de diminuer en nombre au cours de ces dernières années. Elle ne compte actuellement guère plus que 1 500 personnes sur une population totale de 1,8 million d'habitants.

Durant un cessez-le-feu temporaire au mois de juillet, l'archevêque Alexios a pris contact avec le « Christian Broadcasting Network » et a raconté : « L'islam a le dessus dans la bande de Gaza et on doit se plier à ce que dit le Hamas, sinon on en subit les conséquences. » Au cours de cet entretien, Alexios a raconté que des combattants du Hamas l'avaient contraint à les laisser pénétrer dans l'enceinte de l'Eglise, où ils ont installé des rampes de lancement de roquettes. Le Hamas ne tire donc pas seulement des roquettes depuis des écoles, des mosquées, des cimetières ou des hôpitaux, mais également depuis un terrain appartenant au patriarcat orthodoxe grec et bénéficiant de l'exterritorialité. L'archevêque a certes montré aux reporters américains le parc depuis lequel le Hamas a tiré des roquettes, mais il a préféré s'abstenir de donner d'autres informations.

L'archevêque Alexios doit en effet songer à préserver sa vie et celle des membres de son Eglise. Il a de plus ouvert l'accès au parc de son Eglise à des réfugiés qui y sont temporairement hébergés et auxquels la petite communauté chrétienne fournit des vivres et de l'eau, conformément au commandement chrétien d'aimer son prochain, sans tenir compte de la religion que pratiquent les réfugiés. **AN■**

Différentes organisations des droits de l'Homme ont déploré à plusieurs reprises déjà que, depuis l'été 2007, lorsque le Hamas s'est emparé par la violence des rênes du pouvoir, la situation n'a cessé d'empirer dans la bande de Gaza, en particulier en ce qui concerne les droits de l'Homme. Rappelons qu'après sa prise du pouvoir en 2007, le Hamas a menacé les partisans du Fatah établis dans la bande de Gaza. Nombre d'entre eux ont perdu la vie, d'autres ont été mutilés et d'autres encore ont pu s'enfuir parce qu'Israël les a aidés à traverser son territoire et à se réfugier en Cisjordanie.

Durant l'opération militaire israélienne « Plomb durci », seul un petit nombre de correspondants étrangers ont parlé de la mauvaise humeur manifestée ici ou là contre le Hamas par la population de la bande de Gaza. Il y a eu quelques protestations publiques hésitantes, qui ont apparemment aussitôt toutes été violemment réprimées par le Hamas. On a parlé de « commandos

d'exécution ». On a en outre appris que plusieurs fonctionnaires de haut rang du Fatah avaient alors reçu des soins médicaux en Jordanie. Des combattants du Hamas avaient soudain jailli dans leur appartement et les avaient maintenus chez eux en résidence surveillée durant la période des combats. Comment ? De la manière habituelle, déjà souvent pratiquée auparavant : en leur tirant dans les jambes. Rappelons également que Mahmoud Abbas, en tant que président de l'Autorité d'autonomie palestinienne et en tant que président de l'OLP (Fatah) depuis 2004, a conclu un accord de réconciliation avec le Hamas.

Cela n'est cependant pas tout. Les Arabes chrétiens souffrent également des pratiques appliquées par les militants musulmans fanatiques du Hamas. Par le passé, des mesures disciplinaires ont souvent été prises contre les Arabes chrétiens, leurs commerces ont été fermés et ils ont été privés de leurs ressources économiques. On les a également menacés de mort. C'est pourquoi

# LES TUNNELS À BUTS TERRORISTES ET L'ARMÉE ISRAÉLIENNE

Au cours de l'opération militaire israélienne « Bordure de protection », on a pu lire dans les journaux locaux, à l'occasion d'un cessez-le-feu temporaire, que l'armée israélienne va bientôt tester un nouveau système de détection de tunnels à buts terroristes. Question : « Pourquoi maintenant seulement ? »

Les médias israéliens ont annoncé que les « Forces de défense d'Israël » (IDF) mettent au point depuis quelque temps une technologie qui permettra de détecter suffisamment tôt des travaux de creusement de tunnels à buts terroristes effectués sur le territoire souverain d'Israël. Il s'agit d'une technologie d'un nouveau genre qui n'est pas encore parfaitement au point et qui « ne constituait donc jusqu'ici pas une véritable solution ». La somme de 300 millions de shekels (environ 62 millions d'euros) a déjà été investie dans ce développement qualifié de « prometteur ».

Par ce communiqué inhabituel, on a tenté d'expliquer aux citoyens du pays que la présence de tunnels à buts terroristes n'était pas surprenante, que leur existence était connue et que la situation était sous contrôle. Cela n'a cependant guère changé les sentiments de la plupart des citoyens, et en particulier de ceux qui habitent à proximité immédiate de la bande de Gaza. Ils ont d'une part été choqués d'apprendre l'étendue du réseau des tunnels à buts terroristes creusés par les Palestiniens sur le territoire souverain d'Israël et d'autre part ils se demandent ce que les responsables de la sécurité et les politiciens du pays savaient vraiment à ce sujet.

Les habitants d'innombrables kibboutzim, mochavim et villages ont pris la clé des champs. Principalement les mères et les enfants ont eu peur que le sol ne s'ouvre littéralement sous leurs pieds. Ils ont donc cherché un refuge temporaire en d'autres endroits du pays et ont fait savoir par les dirigeants locaux qu'ils ne retourneraient chez eux que quand ils auraient la certitude que plus aucun tunnel à buts terroristes ne se trouve dans leur région et qu'aucun nouveau tunnel de ce type ne serait creusé à l'avenir sans être aussitôt détecté.

Les médias sont bien sûr également intervenus dans cette thématique en posant des questions de ce genre : « Ni les politiciens, ni l'armée, ni les responsables de la sécurité du pays n'avaient donc pris conscience de ce danger ? » Ou pire : « Connaissaient-ils ce danger et n'avaient-ils rien entrepris ? » Si tel était le cas : « Pourquoi n'avaient-ils rien entrepris ? S'agissait-il d'une omission ou de je-m'en-foutisme ? »

Le public a appris depuis que les IDF connaissaient effectivement l'existence des tunnels à buts terroristes. On sait également qu'elles cherchaient depuis longtemps déjà des solutions adéquates. Cela a été révélé à l'occasion de la publication d'une plainte adressée à la justice.

Une entreprise, qui avait testé un système de détection de tunnels en 2001 déjà, a porté plainte contre le ministère israélien de la Défense. L'enjeu de cette plainte était naturellement financier. Deux choses intéressantes ont cependant été mises en lumière à cette occasion : 1) les premiers systèmes de détection de tunnels ont été testés il y a 13 ans déjà ; 2) les tests ont échoué. Après cette publication, un officier de haut rang des IDF a reconnu qu'on avait déjà testé 700 systèmes différents. Le nombre des brevets correspondants dépasse même le millier, a-t-il déclaré. Cet officier de haut rang a également révélé qu'aucun des systèmes testés n'était parvenu aux résultats souhaités. On va maintenant tester concrètement un système d'un nouveau genre qui s'est révélé prometteur lors des essais en laboratoire. Ce système utilise entre autres des senseurs géo-sismiques. Il pourrait constituer une solution, mais seulement si on l'associe à la construction d'une clôture de sécurité d'un nouveau genre destinée à protéger les villages situés sur le territoire souverain d'Israël. Selon des premières estimations, les coûts de la construction d'une telle clôture de sécurité tout au long des 68 kilomètres de la frontière avec la bande de Gaza s'élèveraient à environ 20 milliards de shekels (4,2 milliards d'euros).

Même s'il est prouvé que l'armée israélienne a cherché une solution au problème des tunnels à buts terroristes creusés sur le territoire souverain d'Israël, de nombreux citoyens du pays se demandent si les dirigeants politiques en étaient informés et quelle était leur position à ce sujet. Beaucoup demandent : « Pourquoi n'a-t-on pas détruit bien plus tôt ces tunnels que des terroristes utilisaient indéniablement ? Pourquoi les a-t-on détruits seulement lors de l'opération militaire « Bordure de protection » ? Pourquoi n'a-t-on pas informé et formé en conséquence au moins la population israélienne habitant à proximité immédiate de la bande de Gaza ? » Ces questions sont d'autant plus lancinantes que l'on sait maintenant que l'armée israélienne a commencé il y a plus d'une décennie à chercher des solutions au problème des tunnels à buts terroristes.

Au vu du sentiment d'insécurité que ressent fortement la population israélienne, en particulier celle habitant à proximité immédiate de la bande de Gaza, on peut s'attendre à ce que les autorités responsables de la sécurité du pays en tirent certaines conclusions pratiques ZL ■



## LE DOUBLE JEU DE GOOGLE

Voici un exemple type de double jeu joué par le consortium Internet « Google » au cours de l'opération militaire israélienne « Bordure de protection ».

« Google » propose de nombreux services Internet, par exemple une « app » appelée « Google Play », que de nombreuses personnes installent sur leur téléphone portable dernier cri. Parmi la panoplie de jeux proposés sur la page Internet « Google Play », « Google » en a retiré trois au cours des récentes confrontations guerrières entre Israël et la bande de Gaza. Les trois jeux de guerre retirés avaient un contenu pro-israélien. On comprend bien que le consortium Internet « Google » ne voulait pas encourager l'utilisation de jeux de guerre, ce qu'on comprend cependant moins, c'est qu'il n'a pas également retiré d'autres jeux de guerre au contenu nettement pro-palestinien.

« Google » a retiré de son site Internet « Google Play » trois jeux développés par des Israéliens – tous les trois en relation avec l'opération militaire israélienne « Bordure de protection ». L'un des jeux retirés s'appelait « Bomb Gaza » : le joueur, aux commandes de son avion de combat de l'armée israé-

lienne, devait simultanément éviter des attaques aux roquettes et mettre hors combat des terroristes armés se tenant au milieu de la population civile non impliquée dans les combats ; si le joueur, aux commandes de son avion de combat, faisait subir un dommage à la population civile, il était éliminé. Le deuxième jeu retiré était similaire au premier, sauf que le joueur pilotait un drone et non un avion de combat et qu'il n'y avait pas de population civile. Le troisième jeu éliminé imitait un jeu classique appelé « Attrape la taupe », où les taupes étaient remplacées par des combattants armés (palestiniens) sortant de trous dans le sol.

A peine ces trois jeux israéliens ont-ils été disponibles sur le site Internet « Google Play » qu'une tempête de protestations a éclaté. Les utilisateurs se sont entre autres plaints de ce qu'« on jouait un génocide ». « Google » a rapidement réagi : il a supprimé les trois jeux israéliens en se référant au paragraphe du règlement qui stipule que « violence

et brutalité » n'ont pas de place sur son site Internet et en expliquant que ces jeux exprimaient de la haine contre un groupe de population.

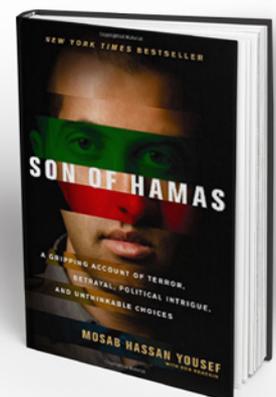
En consultant les autres jeux proposés sur le site Internet « Google Play », on reconnaît au premier coup d'œil que les trois jeux israéliens retirés étaient, au niveau « violence et brutalité », bien en retrait par rapport à beaucoup d'autres jeux. Il y a plus grave encore : on peut à juste titre qualifier un grand nombre des jeux proposés de « pro-palestiniens ». Le contenu de ces jeux ne diffère en rien de celui des trois jeux israéliens retirés : on trouve ainsi sur le site Internet « Google Play » plusieurs jeux consistant à tirer différents types de roquettes ou de missiles contre des villes israéliennes ou à protéger la bande de Gaza contre des attaques ennemies (israéliennes). Jusqu'à présent, le consortium « Google » ne s'est absolument pas intéressé à supprimer de tels jeux de son site Internet « Google Play ». ZL■

## LE « PRINCE VERT » PREND POSITION

Son véritable nom est Mosab Hassan Yousef, il est cependant mieux connu sous le pseudonyme de « Prince vert » que lui ont autrefois donné les services secrets intérieurs d'Israël.

On a appris en mars 2010 que le fils d'un des fondateurs de l'organisation islamiste radicale « Hamas » avait pendant quelques années travaillé comme espion pour le compte des services secrets intérieurs d'Israël. Yousef a fait la une des journaux lorsqu'on a appris qu'il s'était converti au christianisme, que son père l'avait rejeté et qu'il vivait aux Etats-

Unis. Il n'a depuis que rarement pris la parole en public, bien que son autobiographique intitulée « *Fils du Hamas : ma vie de terroriste* » ait été traduite en plusieurs langues et ait été publiée en français sous le titre : « *Le Prince vert : du Hamas aux services secrets israéliens.* » Personne ne sait où il vit exactement, car sa vie est menacée. Il a cependant



rompu le silence suite aux confrontations violentes incessantes entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza et a prononcé des paroles claires au cours d'une interview accordée à la chaîne d'informations télévisées américaine internationale « CNN » et réalisée dans un studio à San Francisco en Californie.

Si on laisse de côté les questions de l'intervieweur, voici en bref ce qu'a dit Yousef : « Le Hamas ne veut ni coexistence ni compromis. Il veut conquérir et prendre possession par la violence. La destruction de l'Etat d'Israël n'est même pas le but ultime du Hamas. Le Hamas

méprise la vie des Palestiniens comme il méprise celle des Israéliens et celle des Américains. Les activistes du Hamas méprisent même leur propre vie, car ils sont prêts à mourir pour leur idéologie. » Yousef a rappelé un principe fondamental qu'on lui a inculqué au cours de son enfance en Cisjordanie : « Sans verser le sang de personnes innocentes par motif idéologique, on ne pourra pas établir un Etat islamique. » Or tel est précisément le but ultime des islamistes fanatiques. A l'instar de tous les enfants des familles membres du Hamas, Yousef a lui-même été « nourri » de cette idéologie et endoc-

triné depuis l'âge de cinq ans.

Yousef a également souligné une chose qui échappe à beaucoup de gens : les habitants de la bande de Gaza ne sont pas tous des partisans du Hamas. Il a également expliqué qu'il est presque impossible de se dégager de cette idéologie. « Si je regarde maintenant les enfants de la bande de Gaza, je sais qu'ils sont "nourri" de cette idéologie et endoctrinés et je sais qu'ils n'ont pas d'autre choix. » Yousef a dû payer un prix très élevé pour pouvoir se dégager de cette idéologie : il a perdu sa famille, ses amis et son milieu social. **AN■**

## LE TRAITEMENT RÉSERVÉ AUX JOURNALISTES DANS LA BANDE DE GAZA

L'« Association de la Presse étrangère » (APE) a publié un communiqué officiel par lequel elle condamne énergiquement l'attitude du Hamas à l'égard des journalistes étrangers.

L'« Association de la Presse étrangère » a expliqué dans un communiqué publié le 11 août 2014 : « L'APE proteste énergiquement contre les méthodes effrontées, énergiques, continues et inhabituelles que les dirigeants du Hamas et leurs représentants ont utilisées au cours du mois écoulé à l'égard de journalistes étrangers présents sur place.

Les médias internationaux n'assurent pas la défense des intérêts d'une partie spécifique et ne doivent pas – par des menaces ou des pressions – être empêchés d'informer et d'ainsi garantir aux lecteurs et aux téléspectateurs le

droit de recevoir une image objective de la situation sur place.

A plusieurs reprises, des reporters étrangers travaillant dans la bande de Gaza ont été maltraités, menacés ou interrogés sur des histoires ou des informations qu'ils avaient communiquées à leurs agences de presse ou à leurs réseaux sociaux.

Nous sommes conscients que le Hamas tente d'instaurer un "processus de contrôle" qui lui permettra en fin de compte d'établir une sorte de liste noire des journalistes indésirables. L'APE rejette catégoriquement un tel processus. »

*Adapté par AN■*

## LE VISAGE DU NOUVEL HÉROS NATIONAL D'ISRAËL

Au cours de l'opération militaire israélienne « Bordure de protection », les médias israéliens ont présenté au public celui qui a conçu le système de défense anti-roquette « Dôme d'acier ».

Son nom est enfin connu du public. Du fait qu'il ne donne plus d'interviews le dos face à la caméra et que son visage n'est plus rendu flou, on connaît maintenant le nom et le visage de celui qui a conçu le système « Dôme d'acier ». Il est clair que toute une équipe se cache derrière ce système de défense anti-roquette, mais Daniel Gold est celui qui l'a conçu et qui a dirigé cette équipe.

Gold a déclaré au cours de plusieurs interviews qu'il a confiance dans le système qu'il a conçu, mais qu'il va néanmoins se réfugier dans un abri antiaérien. « Des morceaux de roquette peuvent tomber et briser des vitres, et je ne veux pas donner au Hamas la satisfaction d'avoir blessé quelqu'un. Mais en toute honnêteté, j'ai totalement confiance dans mon

système. » Il a raison d'avoir confiance, car lors de l'avant-dernière flambée de violences durant l'automne 2012, le système « Dôme d'acier » a permis d'intercepter en moyenne 75 % à 80 % des roquettes tirées depuis la bande de Gaza contre des zones habitées, et le taux de réussite est actuellement de 90 % ou plus. En 2012, on a pour la première fois utilisé simultanément plusieurs batteries de défense anti-roquette, placées dans différentes régions, ce qui a permis ensuite d'établir un bilan et d'améliorer encore la programmation du système « Dôme d'acier ».

Gold a expliqué sur le site Internet scientifique israélien « *Israel 21c* » qu'il a partout récolté des sourires amusés lorsqu'il a présenté l'idée de ce système

en 2004 et en 2005. Il était alors directeur de la section « recherche et développement » au ministère israélien de la Défense. Il a certes obtenu que le ministère en question effectue quelques études sur la défense antimissile, mais il semblait improbable qu'on voulût poursuivre plus loin son idée d'intercepter des missiles n'ayant pas une trajectoire précise. Une telle entreprise semblait trop fantastique ou trop absurde. « J'étais cependant certain d'être sur le bon chemin technologique. Je ne voulais pas que ce projet reste bloqué dans les méandres de la bureaucratie. C'est pourquoi j'ai cherché à l'époque déjà – uniquement par sécurité – un investisseur privé. Il m'a fallu

deux ans pour en trouver un », a expliqué Gold. Il n'a finalement pas eu besoin dudit investisseur privé.

L'équipe mentionnée a fait appel à l'entreprise « Rafael » et aux entreprises « Elta Systems » (radar) et « mPrest Systems » (logiciel). « Nous avons cherché le meilleur parmi les meilleurs du pays », a expliqué Gold au cours d'une des nombreuses interviews qu'il a accordées. « Un expert en missiles âgé de 70 ans a travaillé en collaboration avec un ingénieur âgé de 25 ans qui venait à peine d'obtenir son diplôme universitaire. Il n'y avait pas de hiérarchie dans l'équipe. » Ce qui comptait, c'était les connaissances spécialisées. En 2011,

le système était enfin prêt à être utilisé. Pendant l'opération militaire israélienne « Bordure de protection », les « Forces de défense d'Israël » ont pu mettre en service les batteries de lancement numérotées huit et neuf.

Voici ce que Gold a déclaré lors d'une autre interview concernant sa motivation. Il a expliqué qu'il était né en Israël et que ses parents étaient des Juifs hongrois ayant survécu à l'Holocauste mais qui avaient l'un et l'autre perdu toute leur famille. « Peut-être que toutes ces catastrophes subies par notre peuple ont fortifié ma volonté intérieure de survivre à tout prix. J'ai voulu aider à sauver des vies humaines. » AN ■

## BRÈVES NOUVELLES RELATIVES À L'OPÉRATION « BORDURE DE PROTECTION »

- Voici l'une des phrases les plus marquantes prononcées par le Premier ministre israélien Netanyahu durant l'été 2014 : « Israël déplore profondément chaque victime civile palestinienne – chacune en particulier. Nous ne prenons pas les civils palestiniens pour cibles et nous ne les visons pas sciemment. La population de la bande de Gaza n'est pas notre ennemie. Nos ennemis, ce sont le Hamas et les autres organisations terroristes qui s'acharnent à tuer nos concitoyens. »

- Le ministère israélien des Affaires étrangères a communiqué : « La frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte est hermétiquement fermée. Depuis le début de l'opération militaire "Bordure de protection" jusqu'au 10 août 2014, 1 866 Palestiniens sont entrés en Israël au poste frontière Erez. 93 malades palestiniens ont été transportés vers l'hôpital de campagne installé par Israël à la frontière avec la bande de Gaza et des dizaines d'autres Palestiniens y ont été soignés. Le personnel israélien aurait pu soigner bien davantage de Palestiniens, mais ceux-ci ne sont pas venus parce que le Hamas le leur a interdit en les menaçant violemment. »

- Le ministère israélien des Affaires étrangères a communiqué que depuis le début de l'opération militaire « Bordure de protection » jusqu'à début août, 1 856 camions chargés d'aide humanitaire ont pénétré depuis Israël dans la bande de Gaza, dont : 1 491 camions qui ont transporté au total 37 178 tonnes de denrées alimentaires, 220 camions qui ont transporté au total 1 694 tonnes de marchandises humanitaires et 106 camions qui ont transporté au total 1 029 tonnes de médicaments. Près de 4,5 millions de litres de diesel pour la centrale électrique de Gaza,

414 000 litres de diesel pour l'œuvre d'assistance des Nations unies, 3,5 millions de litres de benzine pour les ménages, 1,3 million de litres de benzine pour les transports publics et 1,6 tonne de gaz ont de plus été transportés dans la bande de Gaza.

- Depuis le début de l'opération « Bordure de protection » jusqu'à fin juillet, Israël a effectué 63 réparations de l'infrastructure dans la bande de Gaza, dans les domaines suivants : 36 pour l'approvisionnement en électricité ; 16 pour l'approvisionnement en eau propre ; 5 pour l'évacuation des eaux usées ; 6 pour la communication. Les travaux de réparations ont été effectués par différentes entreprises israéliennes alors même que le Hamas poursuivait ses tirs de roquettes et d'obus de mortier contre la population et le territoire d'Israël.

- Depuis avril 2006, des roquettes sont régulièrement tombées sur la ville israélienne de Sederot, distante de 5 kilomètres de la bande de Gaza. Le ministère israélien des Finances vient d'accorder à cette ville le statut de « ville frontière » (avec effet rétroactif au 1er juillet 2014), si bien que l'Etat d'Israël prendra à sa charge une plus grande part des dommages causés par les roquettes : dégâts matériels, pertes de travail, manque à gagner et conséquences des traumatismes subis.

- Durant l'opération « Bordure de protection », le ministre israélien des Affaires étrangères Liebermann a reçu une délégation allemande à Jérusalem. Six politiciens allemands (membres du Parlement fédéral allemand et/ou du Parlement européen et/ou de la Société israélo-allemande) se sont rendus à Jérusalem dans le but de mani-

fester leur solidarité avec l'Etat juif et de poser un signe clair contre l'antisémitisme qui augmente dans le monde entier.

- Neuf enfants pris en charge par l'UNRWA dans le camp de réfugiés de Shati situé dans la bande de Gaza sont morts à la suite d'une explosion. Le Hamas a accusé Israël. Le journaliste italien Gabriele Barbati a cependant rapporté – après avoir quitté la bande de Gaza pour sa propre sécurité – que le Hamas, voulant y faire disparaître les traces et les restes d'une roquette qui avait apparemment explosé prématurément, avait interdit aux journalistes de se rendre dans ce camp.
- Deux terroristes (dont un âgé de 16 ans) qui, camouflés en soldats israéliens, avaient pénétré en territoire israélien par un tunnel dans le but d'y commettre un attentat ont été soignés en Israël, l'un à l'hôpital d'Ashqelon et l'autre à l'hôpital Soroka à Beer-Sheva. Les soldats israéliens ont rapporté à plusieurs reprises que des enfants palestiniens de 13 et 14 ans portant une ceinture d'explosifs s'étaient approchés d'eux en courant.
- Plusieurs manifestations ont été organisées en Israël dans le but de poser un signe de paix. Des familles israéliennes juives et arabes se sont rencontrées afin de dialoguer ensemble. Des enfants de soldats de métier et de réservistes des « Forces de défense d'Israël » ont peint à l'intention des enfants de la bande de Gaza une affiche portant ce message : « Nous sommes tous des enfants de la vie. » Les enfants israéliens voulaient souligner par ce message qu'ils ne considèrent pas les enfants de la bande de Gaza comme leurs ennemis. Ce message des enfants israéliens a été transmis à leurs destinataires dans la bande de Gaza par l'intermédiaire des Nations unies.
- L'immigration de Juifs en Israël s'est poursuivie durant l'opération militaire « Bordure de protection ». Un groupe assez important de Juifs français a déclaré à son arrivée en Israël qu'il veut volontairement aller s'installer dans le sud du pays. De plus – comme chaque été – des jeunes hommes et des jeunes femmes américains sont arrivés en Israël et ont aussitôt commencé leur service militaire dans l'armée israélienne : ils étaient 338 à le faire cette année.
- L'éminent écrivain israélien Amos Oz a tenté, lors d'une interview, d'expliquer aux non-Israéliens la situation dans laquelle se trouve Israël. Il leur a posé ces questions : « Que feriez-vous si votre voisin habitant la maison d'en face

s'asseyait sur son balcon, plaçait un de ses enfants sur ses genoux et se mettait à tirer avec une arme automatique en direction de la chambre de vos enfants ? Que feriez-vous si votre voisin habitant la maison d'en face creusait un tunnel de la chambre de ses enfants vers la chambre de vos enfants dans le but de faire sauter votre maison ou d'enlever vos enfants ? » Oz, qui est lui-même un activiste de la paix, a souligné à l'intention du public allemand : « On ne peut pas s'opposer avec succès à la violence en agitant des pancartes où figurent des slogans revendiquant la paix. Ce ne sont pas des activistes de la paix agitant de telles pancartes, mais des soldats armés qui, en 1945, ont libéré un membre de ma famille d'un camp de concentration en Allemagne. »

- Des vagues de protestations ont déferlé en Europe contre les confrontations guerrières entre Israël et la bande de Gaza, mais les manifestants n'ont souvent fait aucune différence entre Israël et les Juifs. Lors de matchs de football où des joueurs juifs étaient présents sur le terrain, des spectateurs ont crié : « Qu'on expulse les Juifs de la Palestine ! » Des actes de violence ont même été commis contre des joueurs juifs, en particulier en Autriche.
- Le comité européen de l'UEFA a décidé qu'en raison de la situation au Proche-Orient, aucun match de la Ligue des champions ne serait joué en Israël ces prochains temps. Les clubs de football israéliens doivent proposer à l'UEFA des endroits à l'étranger où pourraient être joués les matchs à domicile déplacés.
- Parmi les dizaines de milliers de réservistes israéliens qui ont reçu un ordre de marche et ont été mobilisés en l'espace de quelques heures, il y avait de nombreux Druzes et Bédouins. Un bon nombre de citoyens israéliens musulmans occupent des postes de commandements dans l'armée israélienne.
- Bilan intermédiaire : jusqu'au début du mois d'août 2014, 3 360 roquettes avaient été tirées contre Israël : 2 302 sont tombées en Israël ; 115 sont tombées sur des zones habitées et ont provoqué des dommages ; 584 seraient tombées sur des zones habitées mais ont été interceptées par le système « Dôme d'acier » ; 475 n'ont pas atteint Israël et sont tombées dans la bande de Gaza. Israël a en outre dénombré : 260 roquettes tirées depuis des écoles, 160 tirées depuis l'enceinte de mosquées, 50 tirées depuis l'enceinte d'hôpitaux, 127 tirées depuis l'enceinte de cimetières.

**« QUE FERIEZ-VOUS SI VOTRE VOISIN HABITANT LA MAISON D'EN FACE CREUSAIT UN TUNNEL DE LA CHAMBRE DE SES ENFANTS VERS LA CHAMBRE DE VOS ENFANTS DANS LE BUT DE FAIRE SAUTER VOTRE MAISON OU D'ENLEVER VOS ENFANTS ? »**



- Depuis le début de l'opération militaire « Bordure de protection », 64 soldats de l'armée israélienne ont été tués et 714 ont été blessés, dont certains très grièvement.

- Durant les confrontations guerrières entre Israël et la bande de Gaza, il y a à nouveau eu des jours de « relations glaciales » entre Israël et les Etats-Unis. Un sondage d'opinion réalisé au cours de ces jours-là auprès des citoyens américains a révélé que 36 % des personnes interrogées estiment que le président Obama fait trop peu pour Israël.

- Tout le monde en Israël sait que le Hamas règne avec une main de fer sur les citoyens de la bande de Gaza, mais le monde a été choqué d'apprendre avec quelle cruauté le Hamas réagit. Après qu'Israël eut éliminé de manière ciblée plusieurs personnes occupant des postes clés au sein du Hamas, les dirigeants de cette organisation ont recherché parmi la population palestinienne des « collaborateurs présumés de l'ennemi sioniste ». En l'espace de 48 heures, 25 personnes soupçonnées ont été arrêtées et aussitôt exécutées – sans jugement et sans possibilité de se défendre. Ces exécutions ont en partie eu lieu sur des places publiques. Par le passé déjà, le Hamas avait exécuté son attaché de presse et laissé traîner son corps un certain temps sur la place publique. Ce dernier était soupçonné de collaborer avec l'Egypte.

AN ■

- ▶ Nous avons appris tardivement que les forces de sécurité israéliennes ont arrêté près de Jérusalem un homme considéré comme le chef du groupe ayant enlevé et assassiné les trois jeunes Israéliens Naftali Frenkel, Gil-Ad Sha'ar et Ejal Jifrach. Cet homme, Hussam Kawasme, un activiste du Hamas, a reconnu avoir mis à disposition du groupe des plans, des armes et de l'argent provenant de la bande de Gaza. Khaled Machaal, le chef politique du Hamas, a confirmé, lors d'une interview réalisée au Qatar à la mi-août, ce qu'Israël ne cesse de répéter et que le Hamas a jusqu'ici nié : ce sont effectivement des membres du Hamas de Cisjordanie et de la bande de Gaza qui sont responsables de l'enlèvement et de l'assassinat des trois jeunes Israéliens.

- ▶ Israël attribue un statut spécial aux victimes du terrorisme, c'est-à-dire accorde différents avantages aux parents des victimes. Le ministère israélien de la Défense a attribué ce statut spécial à Muhammed Abu Khdeir, le jeune musulman de 16 ans assassiné par des Israéliens nationalistes qui avaient ainsi voulu venger l'enlèvement et l'assassinat des trois jeunes Israéliens par des Palestiniens. Il a pris cette décision après que les trois Israéliens arrêtés pour meurtre eurent reconnu que leur acte avait des motivations politiques.



L'économie israélienne est considérée dans le monde entier comme « particulièrement résistante ». A la fin du mois de juin, Israël a été reçu membre du « Club de Paris » – qui cherche des solutions financières pour les pays économiquement plus faibles et soumet ces dernières au Fonds monétaire

international. Yair Lapid, ministre israélien des Finances, a déclaré au sujet de l'adhésion d'Israël au « Club de Paris » en tant que vingtième pays membre : « Cela démontre que nous faisons partie des pays les plus influents au monde. »

- ▶ L'« Indice mondial de l'innovation » évalue 143 pays en fonction de 81 critères : cette année-ci, Israël occupe le quinzième rang de ce classement. Israël figure en tête de la région « Asie occidentale et Afrique du Nord ».

- ▶ Le magazine « *Business Insider* » publie chaque année des listes de spécialistes de premier plan dans différents domaines. Dans la liste des 22 plus grandes spécialistes en ingénierie de haute technologie figurent 3 Israéliennes : Joelle Maarek, vice-présidente de la recherche chez « Yahoo » ; Tal Rabin, manager dans l'équipe de recherche d'« IBM » pour la sécurité de l'information ; Tamar Bercovici, manager des seniors chez « Box ».

- ▶ L'entreprise israélienne « MobilEye » a déjà fait à plusieurs reprises la une des journaux dans le monde entier pour ses innovations dans le domaine de la sécurité du trafic. Elle a décidé d'entrer en bourse à New York. Selon des experts, cette entreprise vaut entre 3,6 et 4 milliards de dollars américains. Son introduction en bourse doit permettre de réunir la somme de 150 millions de dollars américains.

- ▶ Les technologies écologiques sont de plus en plus importantes. L'« Indice mondial de l'innovation écologique » évalue 40 pays en fonction de 15 critères : cette année-ci, Israël occupe le premier rang de ce classement. Cet excellent classement s'explique par le fait que les Israéliens disposent de la culture, de la formation et de l'audace nécessaires et possèdent de plus un formidable instinct de survie.

- ▶ La collaboration entre l'armée fédérale allemande et les « Forces de



défense d'Israël » va être intensifiée. Bruno Kasdorf, général de corps d'armée et inspecteur de l'armée allemande, a expliqué à la commission de la Défense au Parlement fédéral que 250 soldats allemands seront envoyés chaque année en Israël pour y suivre une formation spécifique au combat contre des maisons et des tunnels à buts terroristes.

▶ L'industrie de la haute technologie israélienne souffre d'une pénurie de main-d'œuvre. Les offices gouvernementaux concernés ont élaboré un plan en vue de résoudre ce problème. Ils recommandent de miser davantage sur les Arabes, les ultraorthodoxes et les femmes. Ceux-ci seront informés et encouragés le plus tôt possible dans les écoles et pourront bénéficier d'une formation spécifique.

▶ Une querelle à la fois ancienne et nouvelle a éclaté à Tel-Aviv au sujet du respect du sabbat. Par un arrêté, l'administration de la ville a autorisé, au cours de ces dernières années, l'ouverture durant le week-end d'un nombre croissant de petits supermarchés et de kiosks. Le ministère israélien de l'Intérieur souhaite maintenant changer cet état de choses. On se bagarre actuellement au sujet des compétences et du pouvoir de disposition. La population de la ville, majoritairement laïque, ne veut pas se laisser imposer des limites.

▶ La ville israélienne de Sederot, distante de 5 kilomètres de la bande de Gaza, est depuis quelques mois reliée au réseau ferroviaire et dispose d'une gare protégée contre les roquettes. Un point faible a cependant été détecté juste avant l'opération militaire « Bordure de protection » : après avoir quitté la gare en direction du kibboutz Erez, sur une distance de deux kilomètres, le train est bien visible depuis la bande de Gaza. On a donc commencé à construire une digue de protection sur ce tronçon-là. On va en outre planter 800 arbres le long de ce tracé ferroviaire afin de le cacher aux regards malveillants.

▶ Israël a communiqué officiellement qu'au cours des 5 premiers mois de l'année 2014, plus de 18 000 camions ont transporté au total 228 000 tonnes de marchandises depuis Israël dans la bande de Gaza. 4 680 de ces camions y ont transporté au total 181 000 tonnes de ciment, de bois, de gravier, de fer et d'autres matériaux de construction.

▶ Un père yésidi (le yésidisme est un courant religieux considéré comme une survivance du mithraïsme iranien) séjourne actuellement en Israël avec son fils Wisam, âgé d'un an et demi. Wisam, né avec un défaut cardiaque, a été amené en Israël au mois de juin par l'organisation d'entraide israélienne « Sauver un cœur d'enfant » (CACH). Il a survécu à l'opération et se trouve en convalescence. Son père continue cependant à être très inquiet, car sa femme et leurs autres enfants restés en Iraq ont dû fuir devant l'Etat islamique, une organisation islamiste radicale. Les époux n'ont pu avoir que sporadiquement quelques brefs échanges téléphoniques. Le père et le fils n'ont donc plus de foyer dans lequel retourner en Iraq.



Donald Sanford, un californien devenu Israélien il y a trois ans par son mariage avec une Israélienne, a gagné la médaille de bronze du 400 mètres lors des championnats d'Europe d'athlétisme qui se sont déroulés à Zurich en Suisse. A cette occa-

sion, il a battu le record israélien sur cette distance – record qu'il avait lui-même établi deux jours plus tôt.

▶ Israël a adressé à l'ONU une demande pour que le jour du Yom Kippour, la plus grande fête religieuse du pays, soit reconnu de manière officielle. Cette demande a reçu le soutien de 32 Etats membres. Les ambassadeurs de ces 32 Etats soulignent dans une lettre qu'ils soutiennent sans réserve la demande israélienne, car le « message du Yom Kippour est universel ».

▶ La nouvelle entreprise israélienne « Livingbox » a gagné un prix pour son projet prometteur de « mini-ferme » dont le but est de nourrir la population civile des villes qui ne possède pas de terres cultivables. Un cycle autarcique d'énergie et de substances nutritives doit aider un milliard de personnes souffrant de la faim à cultiver en hydro-culture des légumes pour leurs propres besoins. La « plate-bande dans le box » développée par les Israéliens offre de bonnes perspectives, utilise les déchets organiques et permet en outre de produire du gaz biologique.

▶ « Yissum », la société de recherche appliquée de l'Université hébraïque de Jérusalem, responsable de la commercialisation des résultats de recherche, a fêté son cinquantenaire. Cette entreprise réalise un chiffre d'affaires annuel de deux milliards de dollars américains. Elle possède 8 500 brevets dont 700 liés à la technologie. « Yissum » a permis à 90 nouvelles entreprises israéliennes de se lancer avec succès dans le monde des affaires. Elle entretient des partenariats d'affaires avec d'innombrables entreprises dans le monde entier.

▶ La compagnie d'électricité israélienne « Hevrah Chashmal » fête actuellement son nonante-et-unième anniversaire : elle est bien plus vieille que l'Etat d'Israël et a contribué de manière significative à la construction et à la modernisation du pays.

POLITIQUE

## NOUVELLES PERSPECTIVES POLITIQUES AU PROCHE-ORIENT

Dans le contexte du conflit entre Israël et la bande de Gaza, des propos surprenants ont été tenus en Arabie saoudite.

Des propos habituels ont été prononcés en Turquie. Le président turc Recep Tayyip Erdogan a une nouvelle fois trouvé des paroles qui révèlent clairement sa vision du monde : « Les Israéliens sont pires qu'Hitler. » Des propos surprenants ont par contre été prononcés en Arabie saoudite : le roi Abdallah ben Abdelaziz al-Saoud, âgé de 90 ans, a tenu un long discours télévisé qui a retenu l'attention des téléspectateurs. Dans celui-ci, le roi d'Arabie saoudite a entre autres condamné le terrorisme – qui tient l'islam captif et le présente au monde comme une religion extrémiste. Le roi Abdallah a lancé aux Etats musulmans un appel à s'unir contre les forces extrémistes qui « accomplissent des actes perfides au nom de l'islam ». Il a également condamné le silence de la communauté internationale des Etats face aux « crimes contre l'humanité » commis dans le cadre du conflit lié à la bande de Gaza. Le sang des Palestiniens y est versé au cours de massacres collectifs n'épargnant personne, a-t-il expressément souligné. Il a expliqué bien des choses au cours de son long discours exclusivement consacré au sang versé dans la bande de Gaza. Une seule chose manquait dans son discours : Israël. Le roi Abdallah n'a pas fait la moindre référence à Israël : il n'a pas dit un seul mot ni fait entre les lignes une seule allusion au sujet d'Israël.

L'attitude adoptée par l'Arabie saoudite est révélatrice des séismes politiques qui ébranlent actuellement la région. Tout semble être en mouvement. Israël n'est certes pas devenu un ami du monde musulman, il a cependant perdu sa stature d'ennemi par excellence. Dans ce contexte, des pays tels que l'Arabie saoudite envisagent peu à peu la possibilité de créer une coalition regroupant certains Etats musulmans et Israël contre les forces islamistes radicales qui menacent aussi bien lesdits Etats musulmans que l'Etat d'Israël. L'Arabie saoudite n'est pas le seul Etat musulman concerné : l'Egypte dirigée par Abdel Fattah al-Sissi, la Jordanie et les Emirats arabes unis semblent partager le même point de vue. Tous ont un ennemi commun, qui est également l'ennemi d'Israël : le mouvement jihadiste salafiste appelé par le passé « Etat islamique en Iraq et au Levant » (EIL), qui a pris le nom d'« Etat islamique » (EI) depuis juin 2014. L'Association des Frères musulmans – dans l'entourage duquel a grandi le Hamas – fait également partie de cette nébuleuse.

La vision du monde religieuse et idéologique des ces mouvements jihadistes et leurs actions dans ce contexte menacent l'« ancien ordre arabe ». Ces mouvements jihadistes menacent les dynasties arabes régnant traditionnellement depuis des décennies.

Les Etats arabes conservateurs – l'Arabie saoudite, l'Egypte, la Jordanie et les Emirats arabes unis – ont en commun deux choses qui les unissent : d'une part, ils ne font pas confiance aux Etats-Unis, qui ont échoué dans leurs engagements

en Afghanistan, en Iraq, en Libye et dans la guerre civile faisant actuellement rage en Syrie ; d'autre part, ils sont opposés à l'Iran, à la Turquie, à des parties de l'Iraq et au Qatar. Ces quatre derniers pays, bien que très différents les

uns des autres, sont cependant unis par le soutien que chacun apporte à l'Association des Frères musulmans et au Hamas. Certains de ces pays sont liés à ces deux associations pour des motifs religieux, tous cependant les soutiennent pour un autre motif encore : ils veulent ébranler l'« ancien ordre arabe » et faire vaciller les vieilles dynasties régnantes.

→ Le roi d'Arabie saoudite, âgé de 90 ans, a lancé aux Etats musulmans un appel à s'unir contre les forces extrémistes qui « accomplissent des actes perfides au nom de l'islam »

Israël se trouve en fin de compte entre ces deux blocs. Il faut préciser que les intérêts d'Israël sont quasiment identiques à ceux de l'Arabie saoudite et de l'Égypte. Israël également n'a plus confiance dans le gouvernement actuel des Etats-Unis. Dans le milieu gouvernemental israélien, on est plus que déçu de la politique proche-orientale des Etats-Unis. A l'instar des Etats arabes conservateurs, Israël considère les mou-

vements islamistes radicaux comme des ennemis – qui nient son droit d'exister et sont hostiles à une paix régionale. Ces intérêts communs d'Israël et des Etats arabes conservateurs suscitent une nouvelle relation entre des Etats qu'au premier abord on considère comme ennemis.

Il s'ensuit par conséquent que le Proche-Orient est non seulement en mouvement, mais prend également un nouvel aspect. Israël pourra éventuellement

compter sur de nouveaux partenaires d'alliance régionalement forts – pour autant qu'il mette en veilleuse son identité juive. Après la rupture par le Hamas du septième cessez-le-feu, le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a parlé de « nouvelles perspectives politiques » suscitées par les islamistes extrémistes. Il se référait peut-être aux nouvelles possibilités de coalition que nous venons d'esquisser. ZL ■

## POLITIQUE

# COMPARAISON ENTRE LE HAMAS ET L'ETAT ISLAMIQUE

Quels sont les points communs et quelles sont les différences entre les deux organisations terroristes « Hamas » et « Etat islamique » ?

Une question importante a été posée à Nidal Nusseiri, porte-parole de l'organisation jihadiste salafite « Etat islamique » (EI), au cours des confrontations guerrières entre Israël et le Hamas : « Pourquoi cette organisation ne vient-elle pas en aide aux frères dans la bande de Gaza ? » La réponse donnée par son porte-parole était laconique : « Ce n'est pas le bon moment. » Puis il a ajouté : « Oui, c'est vrai, la libération de Jérusalem et la destruction de l'Etat d'Israël sont des buts centraux de notre jihad, de notre guerre sainte. Nous procédons cependant de manière systématique. Nous avons élaboré un plan qui comprend six étapes. Ce n'est qu'au terme de ces étapes que nous occuperons le pays d'Israël. »

Le Hamas et l'EI sont proches en ce qui concerne leur idée fondamentale et leur fanatisme. Ces deux organisations sunnites aspirent l'une et l'autre à établir un Etat islamique, avec une juridiction religieuse islamique.

Les nouvelles concernant l'EI parvenues jusqu'à présent à la connaissance du public mondial sont révoltantes en raison de l'indifférence absolue que ses combattants manifestent à l'égard de la vie et des souffrances d'autres êtres humains, même à l'égard de musulmans. Les activistes de l'EI qui ont pris le pouvoir dans certaines régions d'Iraq et de Syrie traitent les gens comme s'il s'agissait de bétail. Les jihadistes utilisent ces gens pour parvenir à leur but, tout le reste leur étant égal. Les activistes de l'EI pillent les territoires qu'ils

traversent et tuent la population. Ils ne reculent pas devant des femmes et des enfants. Leur but est de proclamer la charia, le système de lois morales et religieuses de l'islam. Les régions qu'ils contrôlent ont déjà été déclarées « califat », mais ils ne sont pas encore satisfaits. Ils veulent conquérir encore d'autres grands territoires et leur combat est également dirigé contre l'Occident.

En portant les regards sur la bande de Gaza, on constate que le Hamas manifeste une brutalité et un mépris extrêmes envers sa propre population, sur laquelle il règne par la puissance des armes. Lorsque le Hamas a pris le pouvoir dans la bande de Gaza par la violence des armes, en 2007, il a déjà agi de manière massive contre ses opposants. A l'époque, ce sont principalement les partisans de l'OLP (du Fatah) qui ont été visés. De nombreux partisans du Fatah, y compris ceux qui occupaient des fonctions officielles, tels par exemple les policiers, ont été précipités dans le vide depuis le toit de leur maison. Le Hamas règne depuis avec une main de fer. Nous vous avons souvent communiqué que des organisations d'entraide internationales ont accusé le Hamas de violations contre les droits de l'homme. L'exécution sans autre forme de procès – pas uniquement en temps de guerre – est couramment pratiquée dans la bande de Gaza par le Hamas.

Et cela n'est de loin pas tout. Le Hamas a stocké des armes dans des écoles, des hôpitaux et à proximité immédiate

d'immeubles d'habitation et il tire des roquettes depuis des quartiers densément peuplés. Le Hamas prend ainsi le risque que les habitants – qui ont voté pour lui lors des dernières élections – soient blessés ou tués. Il croit pouvoir se maintenir au pouvoir de cette manière. L'une des différences capitales entre les organisations terroristes « Hamas » et « Etat islamique » est que la première lutte avant tout pour s'assurer la suprématie locale, tandis que la seconde a commencé un combat contre l'ordre mondial.

On constate une autre différence entre ces deux organisations terroristes en observant leur comportement fanatique à l'égard des Juifs. Le porte-parole de l'EI a déclaré publiquement que le but de son organisation est de détruire l'Etat d'Israël, tandis que le Hamas parle de la destruction du peuple juif. Dans sa Charte, le Hamas se targue d'accomplir le commandement donné par le prophète Mahomet : « Le temps ne viendra pas avant que les musulmans aient combattu contre les Juifs et les aient tués ; avant que les arbres et les rochers – derrière lesquels se sont cachés des Juifs – aient crié : "Oh musulman ! Un Juif est caché derrière moi ; viens et tue-le !" »

Pour Israël, ces deux mouvements islamiques extrémistes sont des ennemis de l'Etat juif. Lors d'une conférence de presse tenue à la fin du mois d'août, le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a déclaré au sujet du Hamas et de l'EI : « Ce sont deux branches du même arbre. » ZL ■



## SÉCURITÉ

## DES TUNNELS À BUTS TERRORISTES ÉGALEMENT AU NORD D'ISRAËL ?

Le réseau de tunnels creusés par le Hamas constitue un cauchemar pour Israël. Il semble que les citoyens israéliens doivent compter avec la présence d'un système similaire le long de la frontière nord du pays.



Les risques liés à l'éventuelle présence de tunnels à buts terroristes au nord d'Israël concernent principalement les citoyens israéliens habitant à proximité de la frontière avec le Liban. On estimait jusqu'ici que la principale menace pour la population israélienne établie au nord du pays venait du ciel et que la clôture de sécurité la protégeait efficacement contre l'infiltration de terroristes. Mais depuis l'opération militaire israélienne « Bordure de protection » dans la bande de Gaza, on a pris conscience que les terroristes pouvaient creuser des chemins d'accès leur permettant de franchir incognito des frontières bien sécurisées. De même que les habitants du sud d'Israël ont depuis quelque temps entendu des bruits indéfinissables provenant du sol, les habitants du nord d'Israël ont également entendu des bruits étranges. Depuis les découvertes faites le long de la frontière avec la bande de Gaza, on est en mesure d'expliquer ces bruits étranges : ils provenaient d'activités de creusement, manuelles ou mécaniques, et étaient accompagnés de légères secousses. Certaines personnes habitant au sud d'Israël avaient tenté d'en parler aux autorités : on les a généralement qualifiées de « hystériques », on leur a reproché de « trop tendre l'oreille » ou d'avoir une « imagination délirante ». Il en a été de même en ce qui concerne la frontière avec le Liban : les plaignants n'ont pas trouvé d'interlocuteurs compréhensifs auprès des autorités. Celles-

ci ont qualifié leurs plaintes de « futiles ».

Compte tenu de la découverte de nombreux tunnels au sud du pays et du fait que l'armée israélienne a reconnu avoir été au courant des activités de creusement des organisations terroristes palestiniennes, les citoyens israéliens qualifient d'« inexorable » l'attitude de leurs autorités. Depuis lors, toutes les indications fournies par des citoyens israéliens sont prises très au sérieux, a déclaré un membre de haut rang du ministère de la Défense. « Depuis que nous connaissons l'étendue réelle du réseau de tunnels creusés au sud du pays, nous nous sommes immédiatement demandé quelle était la situation au nord du pays. Nous voulons à tout prix éviter que des dizaines de combattants islamistes du Hezbollah puissent un jour sortir de tunnels creusés en direction des localités israéliennes et commettre un massacre parmi la population civile ou enlever des citoyens israéliens et les emmener en territoire ennemi. » Ces scénarios sont à envisager avec sérieux.

Les responsables de la sécurité d'Israël ont communiqué depuis n'ayant pas le moindre doute que la milice du Hezbollah creuse également. Ils ignorent cependant si le Hezbollah creuse en direction d'Israël ou continue de construire des locaux de stock d'armes et des bunkers souterrains. Lors de la seconde guerre du Liban en 2006, l'armée israélienne avait été surprise par le nombre des constructions souterraines découvertes au Sud-Li-

ban. Alon Friedman, général de l'armée de réserve, qui dirigeait le commandement nord d'Israël lors de la seconde guerre du Liban, le confirme aujourd'hui : « A l'heure actuelle comme à l'époque, les services de renseignements prennent le pouls de ces activités. Il pourrait néanmoins y avoir des surprises. Selon nos connaissances, le Hezbollah continue à creuser et à multiplier ses vastes installations souterraines. Il est cependant possible qu'à certains endroits, il ait depuis longtemps imité le Hamas. Nous devons compter avec cette éventualité. Quand on creuse à 25 mètres de profondeur, on peut pénétrer profondément en territoire ennemi sans être découvert. »

Les habitants du nord d'Israël sont aussi inquiets que ceux du sud : en effet, ils vivent depuis des mois comme des réfugiés dans leur propre pays. Les tunnels à buts terroristes ont été le sujet de discussion de l'été au nord du pays. Un habitant de Metulla, la ville israélienne la plus au nord du pays, a déclaré : « Ici, on ne discute plus que de cela. J'ai effectivement peur que des hommes armés sortent soudain de terre à côté de moi. » Une habitante d'un kibboutz de la région a déclaré : « Chaque enfant a un endroit prêt où il ira se cacher dans la maison, en cas d'urgence. Chaque enfant doit être prêt et doit savoir comment se protéger de manière passive. Mais puisque vous m'interrogez à ce sujet : cette perspective d'existence n'est pas belle du tout. »

ML ■

## SOCIÉTÉ

## UN AUTRE VISAGE DE L'ALLEMAGNE ?

Une succession d'incidents sans précédents s'est produite en Allemagne et fait réfléchir aussi bien la communauté juive de ce pays que les citoyens de l'Etat d'Israël.

L'attentat perpétré au moyen de cocktails « Molotov » contre l'ancienne synagogue de Wuppertal a fait la une des journaux non seulement en Allemagne, mais également en Israël, et tout particulièrement à Beer-Schéba, cette ville ayant conclu, il y a plusieurs décennies, un jumelage avec celle de Wuppertal. Ce jumelage a d'ailleurs été le tout premier conclu entre une ville israélienne et une ville allemande. L'attentat perpétré à Wuppertal a fait la une des journaux négativement – mais le discours tenu par Joachim Gauck, président de l'Allemagne, et les actions organisées par le quotidien allemand « Bild » et intitulées « Elever la voix : plus jamais de haine contre les Juifs ! » ont par contre fait la une des journaux positivement. Nombreux sont ceux qui ont voulu voir dans ces actions la preuve que l'Allemagne actuelle a un autre visage : qu'elle ne tolère plus ni excitation ni haine contre les Juifs. Certains ne partagent cependant pas cet avis.

Ainsi par exemple Tuvia Tennenbom, un ultraorthodoxe qui a grandi en Israël et qui a été exclu de sa communauté il y a bien des années pour avoir émis de grands doutes au sujet des rabbins. Il vit actuellement aux Etats-Unis où il est actif et bien connu comme auteur, régisseur et directeur de théâtre. Il a publié en 2011 son premier livre intitulé : « *Seul parmi les Allemands : un voyage de découvertes.* » Ce livre aurait dû paraître en

allemand aux éditions « Rowohlt », mais l'auteur y raconte les aventures qu'il a vécues durant un séjour de six mois en Allemagne et y critique avec rudesse la société allemande, si bien que cet éditeur a préféré se désister. Le livre a finalement paru aux éditions « Suhrkamp ».

« J'avais imaginé que je ferais de joyeuses découvertes durant mon séjour de six mois en Allemagne », a déclaré Tennenbom lors d'une interview accordée au plus grand quotidien israélien « *Yediot Aharonot* ». « Je me suis d'abord laissé entraîner n'importe où et j'ai commencé de discuter avec les gens. Après quelques verres de bière, les gens ont commencé à vider leur sac. » Lors de ces discussions, ses interlocuteurs ont presque partout utilisé des expressions, émis des propos ou communiqué des points de vue antisémites : les Juifs domineraient le monde ; les Juifs seraient responsables aussi bien de la crise financière mondiale que des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis ; l'Holocauste serait une pure invention ; etc. Aucun de ses partenaires de discussion n'avait la moindre idée de l'identité de la personne se tenant en face de lui, si bien que Tennenbom a entendu des avis non filtrés.

« Des vagues énormes d'antisémitisme sont en train de déferler sur toute l'Europe, mais la situation est quelque peu différente en Allemagne. Là, la jeune génération a décidé que la génération de ses grands-

parents n'était pas aussi cruelle qu'on le prétend. Quelque chose dans le rapport de cette dernière avec les Juifs devait reposer sur des motifs fondés... On entend alors citer les arguments antisémites les plus classiques », a expliqué Tennenbom au cours de l'interview. Il a précisé qu'il perçoit très bien la différence entre une attitude anti-israélienne et une attitude antisémite. Critiquer Israël est une chose, mais « actuellement, le vieil antisémitisme a revêtu le nouvel habit du combat en faveur des droits des Palestiniens, et cela particulièrement en Allemagne, pays qui estime qu'être politiquement correct est très important. Je crois d'ailleurs que les Allemands n'éprouvent en fait rien de spécial pour les Palestiniens. Les connaissances historiques et politiques du citoyen allemand moyen sont plutôt rudimentaires. Les Allemands prennent cependant plaisir à critiquer et à attaquer verbalement le peuple juif et pensent pouvoir s'en tirer sans dommage, sans être taxés d'antisémitisme. Là derrière se cache un antisémitisme profondément enraciné. »

A certains, Tennenbom paraît être un conservateur réactionnaire, mais selon ses propres dires, il appartient au mouvement diamétralement opposé : au camp libéral. « Berlin est super », a-t-il déclaré au cours de l'interview. « La république de Weimar était cependant également super : elle s'est donné une apparence libérale. Jusqu'à l'apparition d'Hitler sur la scène politique, l'Allemagne était considérée comme le pays le plus libéral et le plus éclairé à l'égard des Juifs. Hitler n'a cependant pas enfilé un sac sur la tête des Allemands : il les a seulement laissé vider leur sac. Je ne crois toutefois pas que l'Allemagne actuelle soit une source de danger pour les Juifs. Le danger guettera demain, quand à nouveau quelqu'un viendra avec la ferme volonté de diriger ce peuple qui, tel un troupeau sans berger, aspire à avoir un véritable dirigeant. Si la société allemande ne commence pas à se préoccuper sérieusement de cette thématique, ce qui s'est passé à l'époque de nos grands-parents risque de se reproduire. **ML** ■



**NOMBREUX SONT CEUX QUI ONT VOULU VOIR DANS LES ACTIONS ORGANISÉES PAR LE QUOTIDIEN ALLEMAND « BILD » ET INTITULÉES « ELEVER LA VOIX : PLUS JAMAIS DE HAINE CONTRE LES JUIFS ! » LA PREUVE QUE L'ALLEMAGNE ACTUELLE A UN AUTRE VISAGE**

Image : manifestation de protestation contre la haine à l'égard des Juifs, à Francfort en août 2014

## SOCIÉTÉ

## L'ANTISÉMITISME SE RÉPAND

La traditionnelle haine contre les Juifs est de retour. Il faut toutefois se demander si cette haine avait vraiment disparu.



Dieter Graumann :

**« IL NE S'AGIT PLUS LÀ DE POLITIQUE, NI DE CRITIQUES ADRESSÉES À ISRAËL, MAIS DE L'EXPRESSION D'UNE HAINE PROFONDE À L'ÉGARD DES JUIFS »**

Le but déclaré des manifestations qui se sont déroulées dans de nombreux pays européens était de protester contre l'opération militaire israélienne « Bordure de protection ». Les paroles prononcées lors de ces manifestations ont cependant révélé clairement que les participants s'attaquaient à Israël et manifestaient ouvertement leur haine à l'égard des Juifs. Les participants n'étaient pas seulement contre l'Etat d'Israël, contre son existence et contre son droit à se défendre, mais également contre les Juifs et contre l'existence du peuple juif. Cela a pris de telles proportions que de nombreux Juifs, et cela dans différents pays européens, ont reconnu qu'ils ne s'y sentaient plus en sécurité. Cela ne s'était plus produit depuis la chute du régime nazi.

La plus grande communauté juive d'Europe se trouve en France. La grande majorité de ce groupe comptant 500 000 personnes reconnaît qu'elle ne se sent plus du tout en sécurité dans ce pays. Les Juifs français âgés ont tiré des parallèles avec les années 1940 du siècle précédent. Cela n'arrive pas par hasard. En août 2014, au cours de la même semaine, huit synagogues ont été attaquées dans la ville de Paris. On a jeté des cocktails « Molotov » sur l'une d'entre elles alors que la communauté juive était en prière à l'intérieur. On s'en est pris à un magasin vendant des produits casher et on a pillé et incendié une pharmacie tenue par des Juifs. Du fait qu'un grand nombre de Juifs pieux portant la kippa ont été attaqués dans la rue, plus personne ne tient à se distinguer comme Juif par son habillement. De plus, les paroles terribles prononcées semaine après semaine lors des manifestations de protestation continuent à résonner aux oreilles des Juifs

français. Nous ne voulons pas citer ici ces paroles terribles, nous soulignons cependant que l'appel à se débarrasser des Juifs par la violence a été constamment répété. « Ces événements nous rappellent un pogrom », ont déclaré de nombreux Juifs français, dont Joël Margi, président du Consistoire, la société faïtière des communautés juives de France.

La situation est également extrêmement tendue en Hollande. Environ 45 000 Juifs habitent dans ce pays. Il a été rapporté qu'environ deux tiers des attaques et des actes de violence ont été commis par des personnes ayant un arrière-plan migratoire. A Amsterdam en particulier, on peut voir à de nombreux coins de rue des croix gammées gribouillées sur la façade des immeubles. Là également, des personnes et des institutions n'ayant pas forcément de relations avec Israël, mais avec la communauté juive du pays ont été attaquées. On a à plusieurs reprises attaqué le domicile d'un des principaux rabbins du pays. Le rabbin Benjamin Jacobs, qui vit à Amersfoort, a signalé que bien plus d'incidents anti-israéliens et antisémites que d'habitude ont été annoncés au « Centre d'information et de documentation sur Israël » (CIDI), qui s'engage pour le bien des Juifs néerlandais. « Il convient d'ajouter que seule une petite partie des incidents anti-israéliens et antisémites ont été annoncés », a déclaré Esther Voet, présidente du CIDI. « Il est évident que, depuis longtemps, ce n'est plus seulement Israël qui est en cause, et que les gens disent ouvertement ce qu'ils pensent tout bas. Ils répètent sous une nouvelle forme les anciens préjugés antisémites bien connus. »

Des scènes encore pires se sont produites en Belgique, où vivent environ

42 000 Juifs. Dans un commerce bruxellois vendant du café, le propriétaire a placé dans la vitrine une pancarte signalant que « les chiens sont les bienvenus, mais pas les Juifs ». Une femme a été expulsée hors d'un commerce parce qu'elle était juive. A Anvers, des Juifs sont attaqués dans la rue presque quotidiennement. Selon une statistique établie par Joël Rubinfeld, président de la Ligue belge contre l'antisémitisme, on peut admettre qu'au moins la moitié des citoyens de Bruxelles sont de tendance antisémite. C'est avec une grande résignation qu'il a annoncé à la presse : « Je crains qu'il n'y ait ici plus d'avenir pour les Juifs. »

Dieter Graumann, président du « Conseil central des Juifs allemands », n'a pas pu cacher son effroi face aux récents développements. Il considère les incidents survenus en Allemagne comme « les pires excès antisémites depuis la période nazie ». Graumann a déclaré au quotidien britannique « *The Guardian* » que « pas un jour ne s'écoule sans que ne surviennent des incidents antisémites : des personnes ont été attaquées, comme par exemple une femme juive âgée à Hambourg. On a également lancé des charges incendiaires contre des synagogues, par exemple à Wuppertal. L'imam de la mosquée centrale à Berlin a lancé un appel à « assassiner les Juifs sionistes ». Il ne manque pas grand-chose pour qu'un malheur se produise, a déclaré Graumann. « Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on n'avait plus entendu en Allemagne d'appel public à tuer, brûler ou gazer les Juifs. Il ne s'agit plus là de politique, ni de critiques adressées à Israël, mais de l'expression d'une haine profonde à l'égard des Juifs. »

Nous n'avons énuméré que quelques exemples significatifs. Que ce soit dans les pays où vit une grande communauté de Juifs (par exemple en Grande-Bretagne et en Italie) ou dans les pays où ne vit qu'une très petite communauté de Juifs (par exemple en Espagne, en Grèce ou dans les pays scandinaves), il semble que, partout, l'esprit antisémite ait été libéré et développe sa pleine puissance de combat. ZI ■

## MÉDECINE

## EBOLA – LA SOLUTION VIENDRA-T-ELLE D'ISRAËL ?

Le virus « Ebola » continue à se répandre en Afrique et parvient lentement mais sûrement dans d'autres régions. Des recherches entreprises en Israël suscitent l'espoir qu'on parviendra bientôt à lutter efficacement contre ce virus.



L'« Organisation mondiale de la santé » craint que, dans notre monde moderne, le virus « Ebola » se déplace en quelques heures d'un continent à l'autre et que, depuis le centre de contamination actuel en Afrique, il passe, en l'espace de sept à huit heures, en Europe, en Asie ou en Amérique du Nord et y crée un nouveau foyer d'infection. Depuis sa première apparition en Afrique en mars 2014, le virus « Ebola » a déjà tué environ 2 000 personnes. Le problème avec ce virus n'est pas seulement son énorme taux de mortalité, mais également le fait qu'on ne dispose jusqu'à présent d'aucun moyen de lutter efficacement contre lui.

Un scientifique israélien espère pouvoir bientôt mettre au point un sérum qui permettra à l'avenir d'endiguer ce virus cruel. Le Dr Leslie Lobel, un virologue effectuant des recherches à l'université « Ben Gourion » du Néguev à Beer-Shéba, s'occupe du virus « Ebola » depuis pas mal de temps déjà. La propagation massive actuelle de ce virus ne l'a pas étonné. Il s'attendait depuis longtemps à une telle nouvelle. Le Dr Lobel – en collaboration avec sa collègue israélienne, le Dr Victoria Yavelsky, et une équipe – étudie depuis 12 ans le système immunitaire de personnes qui, en Ouganda, ont survécu à la maladie « Ebola » – le taux de mortalité de cette maladie se situant entre 60 % et 90 %. A cet effet, le Dr Lobel se rend au moins cinq fois par an en Ouganda pour y poursuivre ses recherches sur le terrain. Il a émigré en Israël en 2002, mais il s'est intéressé à ce virus bien avant déjà. Les contacts qu'il avait établis dans sa précédente patrie, les Etats-Unis, l'aident encore maintenant à poursuivre ses recherches sur le virus « Ebola », car il ne dispose pas en Israël de laboratoires de haute sécurité permettant de travailler avec ce virus. Le Dr Lobel a expliqué au quotidien en ligne « *The Times of Israel* » que « la situation sécuritaire en Israël est telle qu'il serait bien trop risqué d'y travailler avec le virus « Ebola », même s'il y disposait de laboratoires de haute sécurité ».

Le Dr Lobel s'est en particulier intéressé à l'immunité naturelle de personnes ayant survécu à la maladie « Ebola ». Ce scientifique israélien a prélevé du sang de ces personnes et a analysé les anticorps formés dans leur sang au cours de l'évolution de la maladie. Le Dr Lobel

et le Dr Yavelsky ont développé sur cette base un vaccin qu'ils vont prochainement tester en laboratoire. Une autre équipe de chercheurs américains en est arrivé au même stade : leur sérum, qui jusqu'à présent avait été testé sur des ânes, a été utilisé pour soigner deux citoyens américains. En effet, un médecin et une missionnaire américains ayant été infectés par le virus « Ebola » au Libéria ont eu besoin de toute urgence de médicaments. Dans le monde spécialisé, on estime que la solution israélienne – le développement d'un sérum à partir d'anticorps prélevés sur des survivants – est fondamentalement plus prometteuse. « Notre sérum permettra de soigner des malades déjà infectés, mais il va être développé afin qu'on puisse également l'utiliser pour prévenir une infection. Lorsque nos collègues américains ont été informés du niveau de nos recherches et des connaissances que nous avons acquises dans ce domaine, ils ont reconnu que notre sérum est probablement plus prometteur et permettra sans doute de réaliser une percée dans le combat contre cette maladie fatale », a déclaré le Dr Lobel au cours de l'interview mentionnée.

Le virologue israélien a simultanément manifesté sa désillusion. Il est d'avis qu'un vaccin approprié aurait depuis longtemps pu être développé si les grands consortiums pharmaceutiques avaient estimé pouvoir en tirer un profit économique. Du fait que les foyers d'épidémie apparaissent principalement en Afrique où les perspectives de profit financier sont limitées, les grands consortiums pharmaceutiques préfèrent investir dans la recherche contre le cancer et contre les maladies cardiaques. Le Dr Lobel a reconnu avoir lui-même été confronté à cet obstacle dans son domaine de recherches. Il est finalement parvenu à obtenir un soutien financier de l'armée américaine, qui est intéressée à protéger ses soldats contre le virus « Ebola ».

Le Dr Lobel a conclu avec résignation qu'il n'était pas en mesure de stopper l'épidémie actuelle. Le sérum qu'il est en train de développer ne sera au point que dans cinq ans environ, et c'est seulement alors qu'on pourra l'utiliser pour protéger la population. D'ici là, des milliers de personnes vont probablement encore succomber aux effets cruels du virus « Ebola ». **ML ■**

# L'alliance éternelle

de René Malgo

La bénédiction promise par Dieu à Abraham est non seulement destinée à Israël, mais également à toutes les nations – par la foi en Jésus-Christ. C'est ce que Paul explique dans Galates 3 : « Si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham [et] vous êtes héritiers conformément à la promesse » (Ga 3,29). Cette vérité merveilleuse nous amène à poser la question suivante : « Qu'en est-il d'Israël, premier bénéficiaire de la promesse faite par Dieu à Abraham ? » L'apôtre Paul a répondu à cette question dans Romains 9 à 11, mais il en a déjà esquissé la solution – par les termes qu'il a utilisés – dans Galates 3,15-18 :

« Frères et sœurs – je parle ici selon les règles humaines – quand un testament est établi par un homme, personne ne peut l'annuler ni lui ajouter quelque chose. Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : “et aux descendance”, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : à ta descendance, c'est-à-dire à Christ. Voici ce que je veux dire : un testament que Dieu a établi, la loi survenue 430 ans plus tard ne peut l'annuler et rendre ainsi la promesse sans effet. En effet, si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse, or c'est par une promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham. »

Dans Galates 3,15, Paul parle « selon les règles humaines ». Cela n'est pas négatif, mais signifie ceci : « Frères et sœurs, je vous donne un exemple tiré de la vie quotidienne. » Cet exemple est le suivant : « Quand un testament est établi par un homme, personne ne peut l'annuler ni lui ajouter quelque chose. » Le mot grec traduit par « testament » signifie éga-

lement « alliance ». Le commentateur de la Bible ne sait pas exactement à quelle alliance Paul fait ici référence. Cela n'est cependant pas tragique : son explication demeure néanmoins compréhensible. En d'autres termes : de même que personne ne peut annuler ni ajouter quelque chose à un testament dûment établi, de même la loi ne peut annuler un testament que Dieu a établi, c'est-à-dire l'alliance unilatérale qu'il a conclue avec Abraham (v. 17). La comparaison « tirée de la vie quotidienne » que Paul a commencée au verset 15, il la termine au verset 17 : « Frères et sœurs – je parle ici selon les règles humaines – quand un testament est établi par un homme, personne ne peut l'annuler ni lui ajouter quelque chose... Voici ce que je veux dire : un testament que Dieu a établi, la loi survenue 430 ans plus tard ne peut l'annuler et rendre ainsi la promesse sans effet » (Ga 3,15.17). Résultat : l'alliance conclue par Dieu avec Abraham ne peut pas être annulée, ne peut pas être modifiée. Point. Terminé. Fin de la discussion.

Ce n'est cependant pas tout. Entre les deux versets mentionnés ci-dessus, Paul a intercalé le verset 16, dans lequel il a introduit un élément qui, en fonction de nos convictions religieuses, peut nous poser un grand problème. Dans Galates 3,16, Paul semble en effet avoir « spiritualisé » – interprété de manière spirituelle – l'Ancien Testament : « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : “et aux descendance”, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : à ta descendance, c'est-à-dire à Christ. »

Quel est le problème ? Le terme utilisé pour « descendance » dans le texte d'origine est *au singulier* dans sa forme, mais *au pluriel* dans sa signification, explique

Douglas J. Moo dans un commentaire.

Que fait Paul ici ? Du fait qu'il parle de promesse et de descendance, l'apôtre semble se référer à la promesse d'une descendance faite par Dieu à Abraham et à l'alliance conclue par Dieu avec Abraham dans Genèse 15 et Genèse 17. Dieu a promis à Abraham que sa descendance serait aussi nombreuse que les étoiles du ciel et recevrait en possession le pays de Canaan : « Je te donnerai, à toi et à tes descendants après toi, le pays où tu séjournes en étranger, tout le pays de Canaan ; il sera leur propriété pour toujours et je serai leur Dieu » (Gn 17,8).

Une question cruciale se pose ici : « Paul prétend-il que cette promesse relative au pays a déjà été accomplie en la personne de Jésus-Christ ? » C'est ce que prétendent les partisans de la théologie de la substitution d'Israël par l'Eglise : toutes les promesses ont été accomplies en Jésus-Christ – raison pour laquelle il faut maintenant « spiritualiser » – comprendre de manière spirituelle – la promesse relative au pays faite par Dieu à Israël.

*Oui* : Paul affirme que c'est par Jésus-Christ *seul* que se réaliseront toutes les promesses faites par Dieu. *Et non* : Paul n'enseigne *pas* la théologie de la substitution d'Israël par l'Eglise.

Dans Galates 3,16, Paul se réfère probablement à Genèse 22,18. Là, Dieu dit ceci à Abraham, qui vient de lui démontrer sa disposition à lui offrir son fils Isaac en sacrifice : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que tu m'as obéi. » Il est possible que ce verset se réfère à une *seule* personne : le Messie, préfiguré par Isaac. Ce qui est indéniable, c'est que sous l'ancienne alliance, les Juifs ont attendu une *seule* personne comme Messie : *un* descendant de David, *un* germe juste, *celui* qui écri-

sera la tête du serpent (2S 7,12 ; Jr 23,5 ; Gn 3,15). Balaam en a également parlé dans ses prophéties (Nb 24,5.7-9.17-18).

Paul ne « spiritualise » pas : il parle de l'attente messianique des Juifs. Il démontre : « Voyez, Jésus-Christ est réellement *le* descendant promis, celui qu'Abraham entrevoyait. » Et nous voyons en Galates 3,29 que Paul pensait à une « descendance » *nombreuse*. Il ne « spiritualise » pas la promesse, mais montre qu'elle est en réalité très large : *tous* ceux qui croient en Jésus-Christ sont « la descendance d'Abraham » et les « héritiers conformément à la promesse ». Paul montre clairement au verset 16 que la bénédiction promise par Dieu à Abraham est transmise, non pas par la loi, mais par *une* personne précise, par *le* descendant d'Abraham par excellence : Jésus-Christ.

C'est pourquoi Paul a écrit en Galates 3:17-18 : « Un testament que Dieu a établi, la loi survenue 430 ans plus tard ne peut l'annuler et rendre ainsi la promesse sans effet. En effet, si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse, or c'est par une promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham. »

Au verset 16, Paul s'est inspiré de la manière d'argumenter des rabbins et de l'attente messianique des Juifs. Puis il rompt de manière radicale avec la tradition juive. Dans le judaïsme, l'alliance avec Abraham et l'alliance avec Moïse sont considérées comme allant de pair : l'alliance avec Abraham est le commencement et l'alliance avec Moïse est en quelque sorte l'accomplissement. Dans Galates 3,17-18, Paul explique par contre qu'il faut considérer séparément la loi et l'alliance avec Abraham. Il a déjà expliqué dans Galates 3,6ss qu'Abraham a obtenu la promesse non pas en accomplissant les œuvres de la loi, mais par la foi. Et il a expliqué la même chose dans Romains 4.

La nouvelle remarquable, extraordinaire et libératrice est celle-ci : l'alliance avec Abraham n'est pas liée à la loi, qui a été « ajoutée » par la suite. Non, l'alliance avec Abraham est unique : on ne peut ni la changer, ni l'annuler. Elle est inconditionnelle. L'alliance avec Abraham est accomplie en Jésus-Christ, et cela signifie :

Premièrement, que nous les non-Juifs qui croyons en Jésus-Christ avons part à l'alliance que Dieu a faite avec Abraham. Nous sommes également les bénéficiaires de cette alliance et de cette bénédiction. Comme Paul l'a expliqué dans Ephésiens 2 et 3, nous avons été intégrés dans l'alliance faite par Dieu avec Abraham et

nous sommes devenus « concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu » et « cohéritiers des Juifs ». Par Jésus-Christ, *le* descendant d'Abraham par excellence, nous sommes devenus des enfants d'Abraham. Une surabondance de richesses, de bénédictions et de gloire nous attend, et nous avons de la peine à en réaliser toute l'étendue. En Jésus-Christ, le peuple de Dieu a été en quelque sorte élargi : nous les non-Juifs, nous sommes devenus, par la foi en Jésus-Christ, les « frères » d'Israël.

Deuxièmement, que Dieu n'a pas rejeté Israël. Ce rejet est impossible. Le fait qu'Israël n'a pas mis en pratique la loi ne peut pas annuler l'alliance unilatérale que Dieu a faite avec Abraham. L'accès aux bénédictions promises à Abraham n'est pas accordé par la loi, qui maudit Israël, mais par le Messie, qui a donné sa vie également pour Israël.

Ce que Dieu a promis, il le tient. La promesse qu'il a faite à Abraham, Dieu l'a renouvelée à Isaac, à Jacob, aux douze tribus d'Israël et il l'a confirmée par les prophètes : « Vous, Israélites, vous habiterez dans le Pays promis et Dieu habitera et régnera au milieu de vous. » La promesse relative au pays, à la bénédiction et à la gloire ne peut être annulée, car elle repose sur l'alliance de grâce que Dieu a conclue avec Abraham – et non pas sur la loi qu'il a donnée à Moïse. Par la foi en Jésus-Christ, l'Israélite parfait, Israël obtiendra le Pays promis, la bénédiction et la gloire. Car Jésus-Christ est un « véritable descendant d'Abraham ». Il a respecté la loi, il l'a accomplie et il l'a mise à l'écart. Il a ouvert le chemin qui mène à la bénédiction promise par Dieu à Abraham.

Résultat : pour devenir bénéficiaire de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham, Israël ne doit pas retourner à l'ancienne alliance conclue avec Moïse, qui a été mise à l'écart, mais doit croire au Messie Jésus-Christ, le médiateur d'une alliance nouvelle et meilleure. La Bible annonce que cela se produira dans l'avenir, lorsque Dieu lui-même changera le cœur de son peuple (Dt 4,29-31 ; Jr 24,7 ; Ez 11,19 ; 36,26 ; Za 12,10 ; Mt 19,28 ; 24, 30 ; Rm 11,25-26).

L'avenir promis par Dieu à Israël dans l'alliance qu'il a faite avec Abraham ne dépend donc pas du respect par Israël de conditions définies dans « la loi survenue 430 ans plus tard », mais de Jésus-Christ seul, *le* descendant d'Abraham par excellence. C'est ce que nous montre Galates 3,15-18. Cela signifie également que le « rétablissement » d'Israël mentionné en Actes 1,6 est aussi certain que le retour prochain de Jésus-Christ sur la planète terre. ■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch

## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX  
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSST-FRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1  
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

# Appel de Minuit

# Rencontre

## à Kehl

Ates Hotel Kehl, salle de conférences «Strassburg»  
Strassburgerstrasse 18, DE 77694 Kehl am Rhein

**Dimanche le 26.10.2014, 16h00**



**Fredy Peter et Nathanaël Winkler**  
abordent ce sujet d'une grande actualité:

## Israël a-t-il (encore) une chance?

**Uniquement en allemand –  
pas de traduction**



- **Encadrement musical par la chorale des jeunes de l'Appel de Minuit**
- **Grand étalage de livres**

**Nous nous réjouissons  
de vous rencontrer!**

# Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

Ce mensuel vous présente des articles de fond sur un thème biblique, des commentaires sur des questions brûlantes relatives à notre époque et des réponses à des lettres de nos lecteurs.

**Abonnement annuel  
à l'Appel de Minuit:**

Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne,  
l'Autriche  
et le Lichtenstein

pays européens:  
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:  
EUR 24.00, CHF 36.00



**Commandez ici:  
adm@mnr.ch**



**L'Esprit Saint fait-Il encore  
aujourd'hui des révélations?**

- La parler en langue cessera-t-il avec la venue de ce qui est parfait?

Instruction pour être heureux | La controverse «Strange Fire»

**L'amour...**

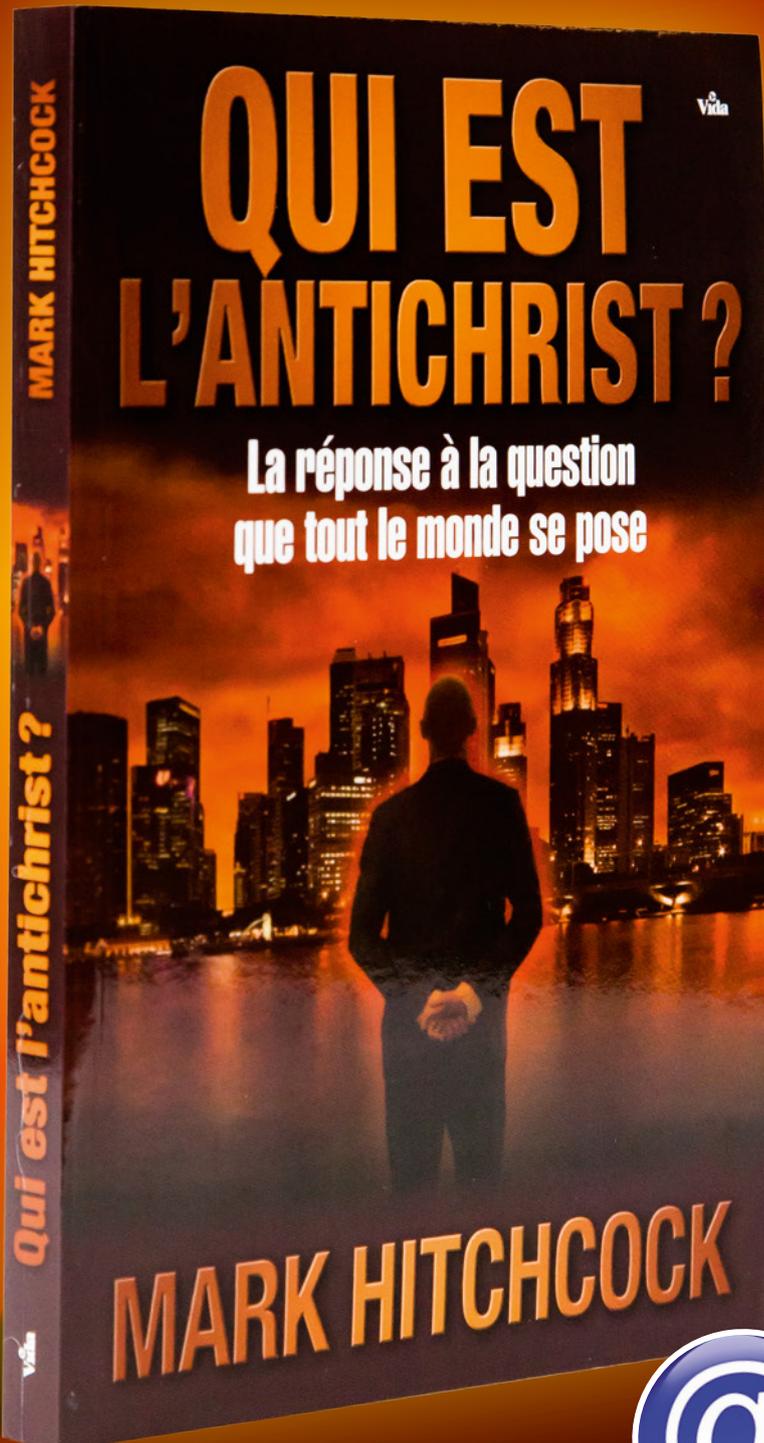
- Aimer le retour du Seigneur
- Ce que le jour de Christ a à voir avec l'amour
- Comment les chrétiens modernes redéfinissent l'amour

Reconnaitrai-je mon conjoint dans le ciel?

# Nouveauté!

## Qui est l'Antichrist?

La réponse à la question que tout le monde se pose



### Que savons-nous avec certitude de l'Antichrist ?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître.

Les questions qui reviennent le plus souvent sont :

Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

Ce livre passionnant de questions-réponses, écrit par le spécialiste de la prophétie **Mark Hitchcock**, vous propose une visite guidée de tous les passages-clés de la Bible concernant l'Antichrist. Vous y apprendrez ce qu'il est possible de savoir avec certitude et découvrirez comment cela affecte votre vie aujourd'hui.

Livre de poche, 191 pages  
N° de commande 190015  
CHF 22.40, EUR 14.95



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)